

Motions:

L'OTTD de Claude Améganvi participe à l'alliance impérialiste contre l'émancipation du Peuple Insurgé et du pays.

Parmi ces opportunistes petits-bourgeois intellectuels des Faux amis du Peuple (FAP) se trouve l'**Organisation dite des travailleurs, l'OTTD** qui, quelques semaines après le déclenchement du Mouvement Insurrectionnel Populaire (MIP) Octobre-Novembre 1990 organisait à Paris une table ronde avec les capitaines **Lawson Francisco, da-Silveira, les Edem Kodzo (qui, empêché au dernier moment, envoya son fidèle écuyer Agbobli Atsutsé Joachim l'y représenter)** les partisans d'Adani IFE, les avatars du **MT"D** pour signifier publiquement qu'elle rejoignait les FAP avec lesquels elle formait dorénavant le **FOD**. Comme en réponse à l'appel de la **France** (ce que confirmeront ultérieurement les faits) qui battait le rappel autour d'elle de tous ses valets et agents les plus serviles, les politiciens cupides. L'ennemi avait décidé de concentrer toutes ses forces-suppôts locaux pour empêcher le MIP de renverser Eyadema et son régime autocratique vermoulu. Les éléments avec lesquels l'OTTD initiait un tel front annonçaient déjà leur programme, leurs objectifs: *Edem Kodzo et Agbobli Atsutsé Joachim. "Quel Togolais, soit directement soit indirectement, n'a point contribué à la situation dans notre pays et profite du régime en place...? (ineptie, thèse crapuleuse idiote reprise plus tard par la fameuse chanson de "tout le monde est coupable" d'Affia Mala) Voulez-vous que je prenne des armes contre mon petit frère Agbobli Maurille présentement au gouvernement..?" L'extrémisme c'est propre aux jeunes... je le fus moi aussi. Soyons réaliste... "alors "Grand pardon! Réconciliation nationale..." "tout le monde est coupable..." Et Koffigoh et Agboyibor (alors respectivement dirigeants de la Ligue Togolaise des Droits de l'Homme (LTDH) et de Commission Nationale des Droits de l'Homme (CNDH) d'enchaîner: " Le départ d'Eyadema créerait un vide politique." Toute cette valetaille s'opposait ainsi au Peuple Insurgé (la Rue) et à son juste mot d'ordre: "Eyadema, démission!!" et jetait la base du processus devant conduire à ce nouveau complot de l'impérialisme français contre l'émancipation du Peuple togolais: la CNS, cette alliance impérialiste contre le Peuple Insurgé.*

Ainsi, après avoir adhéré et participé activement à différents projets du clan de la grande bourgeoisie réactionnaire non-au-pouvoir (MT"D" et ce qui deviendra plus tard ATD d'Adani IFE) l'OTTD qui se veut organisation des travailleurs, en rejoignant l'ensemble des FAP pour créer cette alliance impérialiste, la funeste CNS anti-Peuple Insurgé, a trahi non seulement la cause de la révolution mais aussi la cause de la lutte pour l'amélioration des conditions de vie et de travail des travailleurs et la défense de leurs acquis depuis le MIP d'Octobre-Novembre 90, et de leurs aspirations. Elle a trahi aussi la cause des Peuples togolais et du pays.

Mais pourquoi l'OTTD a t-elle opté résolument pour le camp ennemi du Peuple, pour le vaste complot contre le Peuple Insurgé ? Pourquoi, tout en se prétendant organisation des travailleurs et pour la démocratie, s'est-elle enfoncée dans ce tunnel au bout duquel il n'y a pas de lumière pour le Peuple, ni pour notre pays ? Enfin comment en est-elle arrivée à cette alliance pro-impérialiste, anti-PI, apatride ?

L'OTTD avec les horreurs, les bourreaux criminels, pour comploter contre le Peuple insurgé et le pays.

Dans un premier temps, admirative des propos incendiaires "*extrémistes*" anti-Eyadema de ces braves jeunes bouillants, volontaires, engagés **TAVIO et Améganvi Claude**, l'opinion publique dans un second temps se pose, timidement, avec beaucoup de gêne, des questions sur certaines pratiques et alliances et fréquentations de plus en plus inquiétantes, révoltantes de ces derniers. Elle voudrait comprendre pourquoi de si fréquentes rencontres mondaines avec le régime toujours contesté abhorré par les masses et avec Eyadema la calamité nationale? *Pourquoi cette alliance compromettante avec les Kodjo, les Gally Djovi, les Ayéva, les Agboyibor, les Hégbor Georges Gahoun, les Voulé, les Mémène, les BONIN...? Pourquoi cette mano à mano avec le gouverneur-Ambassadeur de France, Mr Delaye ?*

De questionnement on est passé peu à peu à des accusations de plus en plus affirmées et confirmées par des faits. De sorte que: Comment les **Claude Améganvi, les Messan Z Lawson** peuvent ils expliquer (sinon par leur esprit réformiste et opportuniste puant, orduurier) leur association, leur alliance avec les dignitaires notoires, pilleurs, tortionnaires, criminels **Edem-Kodjo, Ayéva, Agboyibor, Sanvee de Tové, Afantchao, Ekon Francis, Voulé...**archi-connus par tous? Que peut-on faire avec ces GBR suppôts notoires qui n'ont rien à envier en pratiques barbares, en iniquité, en apatridie, en indignité, en corruption, en haine contre les masses laborieuses, en assassinats politiques, aux **Mivedor, Barqué, Natchaba, Komlavi, Agbéyomé, Ameyi, Kunalé, Djondo, Djoua**. Avec ceux-là qui dès le début du FOD ont affirmé leur volonté manifeste de ne pas s'en prendre à Eyadema présentement au pouvoir en

déclarant que destituer Eyadéma créerait un vide politique ? Ceux qui sont donc prêts à perpétuer la dictature néo-coloniale sous la forme oligarchique? sinon comploter contre le Peuple Insurgé ?

Que peut-on faire avec les hommes sans foi ni loi comme **Barqué, Komlavi, Péré, Mivedor, Agbeyomé, Natchaba, EKLO KUNALE, Koffi PANOU** sinon comploter contre le Peuple et la patrie ! Que peut-on faire avec les dignitaires du régime abhorré, avec le gouverneur-ambassadeur de France Mr Delaye sinon comploter contre le Peuple Insurgé et la patrie ! Quel intérêt du Peuple Insurgé, quelle aspiration au progrès, quelle volonté du Peuple Insurgé cherchent à défendre les opportunistes de l'OTTD avec ces dignitaires pilleurs, tortionnaires, apatrides et corrompus et corrupteurs, ces hommes archi-connus, combattus, vomis, par les masses sinon comploter contre le Peuple Insurgé et la patrie, piétiner les martyrs du Peuple Insurgé, les semences de ces derniers !

Il est vrai que les opportunistes de l'OTTD ensemble avec le reste des **FAP**, avouent, publiquement sans honte évidemment, - mais après avoir conduit bien loin leur offensive contre-révolutionnaire, -s'opposer à la volonté populaire, mieux s'en vanter, confortant par leurs propres aveux, leur nature d'ennemis du Peuple c'est-à-dire de FAP -que nous communistes combattons depuis le début du Mouvement Insurrectionnel Populaire, sinon bien avant. C'est ainsi que, dans ses déclarations fleuries, le leader du COD₂ **Gnininvi président de la CDDA, (l'un des chouchous de la France) ne cesse de fanfaronner, affirmant péremptoirement: "La population n'a jamais demandé une conférence nationale, elle exigeait le départ du chef de l'Etat. Nous, le 12 juin, nous avons préféré jouer la carte de la démocratie, la conférence, et nous avons dit qu'il pourrait rester là pendant toute la transition parce que nous avons la conviction qu'il sera battu démocratiquement. A condition qu'il joue le jeu démocratique" (soulignés par nous) (Jeune Afrique Economique N° 148 Octobre 1991).**

A cette CNS qui n'a jamais été une revendication des masses populaires, mais un objectif, une mission commandée, par l'impérialisme, poursuivie par les Améganvi Claude et les siens les FAP, et qu'ils ont cherché à imposer comme la voie obligée vers la démocratie, l'OTTD était, avec tous ses amis du **FOD/COD** et ses "pays amis" à savoir les représentants des puissances impérialistes. Elle y tenait le rôle d'amuseur de place publique, de faire-valoir des grands bourgeois réactionnaire et même de toute cette funeste CNS. Pour toute explication, toute justification l'OTTD sert une fois encore la même phrase : **"C'est pour nous faire connaître"**. On ne saurait, ici encore, trop souligner, - tant l'évidence est devenue, plus maintenant qu'avant, et pour tous aveugle - que la politique de "neutralisation" du MIP, de "s'opposer à l'extrémisme de la rue", par la CNS des FAP n'a été conçue, voulue, organisée et conduite, de main de maître, contre vents et marées, par l'impérialisme principalement français; de bout en bout.

- ❖ **Comment se prétendre organisation défenseur des travailleurs et se méconnaître à un tel point sur un enjeu, une question cardinale aussi fondamentale (pour une organisation politique) que celle du pouvoir que pose ouvertement et publiquement le Peuple Insurgé ?**
- ❖ **Comment ignorer, méconnaître la nature et le rôle du premier représentant de la France au Togo, du gouverneur-ambassadeur Delaye, des intérêts que défend ce dernier, ce Delaye chef d'orchestre de cette alliance impérialiste que constitue cette CNS ?**
- ❖ **Comment les Améganvi Claude et Messan Lawson Zilfrid pourraient-ils oublier à tel point le question de rapport de forces, oublier que même le fameux "Etat démocratique ou de Droit" pour lequel ils chevaucheraient bride abattue, n'est que la codification d'un rapport de forces à un moment donné ?**

L'oublier à tel point que, d'un poids politique insignifiant, le gouverneur-ambassadeur de France Delaye s'est servi d'eux comme des animateurs de place publique, pour animer sa funeste CNS. Eux de l'OTTD et du PSP ont servi à donner le change, de faire-valoir aux autres clubs électoraux des GBR. En effet, leur thèse de l'action directe, immédiate, leur radicalisme petit-bourgeois, sans force, ni capacité ni moyens puisés au sein des masses populaires, au nom desquelles ils parlent, est un pis-aller. L'optimisme apparent, le radicalisme de leur mot d'ordre de bon ton, de circonstance, à la CNS: "prononçons maintenant tout de suite, la destitution de Eyadema" **n'a rien d'un constat lucide, réfléchi, responsable mais tient plus du vœux désespéré, de l'improvisation d'un désespérandos, le dos au mur, ou de la recherche de l'effet du sensationnel, de l'émotion forte, ou du mimiste.** Sinon par un tel mot d'ordre chuchoté du haut d'un tel marché de dupes, dans la salle feutrée de la maison du RPT, loin de 'la rue", cherchent-ils à résoudre le problème du pouvoir, la prise de ce dernier par le sommet, en dehors, sans les masses, avec les Edem Kodzo, les Agboyibor, Djobo, Gnininvi, Koffigoh, Olympio et l'impérialisme français, l'ennemi principal de notre Peuple, ennemi qu'eux FAP appellent "pays ami" ?

Partisans actifs de ce scénario macabre dont la CNS, les opportunistes-apprentis valets des FAP les **TAVIO**, les **Améganvi Claude** et autres **Zilfrid Messan Lawson**, dans cette indignité nauséabonde, dans cette offensive contre-révolutionnaire " pour se faire connaître" ont effectivement contribué à:

- Faire d'un Eyadema, cette calamité nationale vomie par les masses, le personnage incontournable à qui ils se voient obligés, (subordination oblige) de rendre de fréquentes visites à Lomé II et de présenter les civilités bourgeoises, et avec qui ils sablent champagne dans des mondanités puantes.
- à produire les fruits empoisonnés de la funeste CNS (le maintien de Eyadema comme chef de l'Etat, le HCR, les fameux Primature et gouvernement de transition de Koffigoh, les codes et calendriers électoraux et surtout cette 4ème constitution théocratique (germes de divisions voire de guerre fratricide au sein des masses), apatride qui autorise légalement les troupes françaises, spécifiquement, au besoin d'intervenir pour protéger ou soutenir un valet local, choisir une dictature sanguinaire pro-impérialiste singulièrement française à imposer au Peuple; cautionne cette cynique et stupide justification des crimes odieux, des atrocités immondes de l'impérialisme français contre nos Peuple et pays au nom "des accords de défense réciproques" ou du "droit d'ingérence" garanti à l'autorité de tutelle de cette CNS, **la France**, tous les avantages léoniens; par contre interdit au Peuple de se révolter, s'insurger contre l'arbitraire, la barbarie, la bureaucratie, un pouvoir dictatorial anti-Peuple; **Pour arrêter-là ce chapitre il importe de souligner en passant, une fois encore, à l'attention des légalistes et autres opportunistes parasites, qu'on ne peut abattre un régime anti-populaire fascisant apatride genre FRANCE-EYADEMA, sans une lutte illégale.**

Les illusions des masses sur ces "leaders de l'opposition" (entendre les FAP) étant tombées, la duperie au sujet du titre de dirigeants du Peuple Insurgé qu'ils ont indûment usurpé grâce principalement aux puissances impérialistes et aux moyens de ces dernières, fût vite démasquée, leur place, leur véritable camp de mieux en mieux situé correctement. **Duperie en effet, tant il est vrai que le Peuple Insurgé et les FAP n'ont ni les mêmes intérêts ni les mêmes aspirations, ni les mêmes objectifs ni le même contenu de la démocratie. Ils ne sont pas dans le même camp contrairement aux falsifications crapuleuses de la bourgeoisie. Il est maintenant clair pour tous que COD₂ est du camp ennemi du Peuple Insurgé - Aucun doute là-dessus.** La lutte, la confrontation actuelle n'est point entre une certaine "mouvance présidentielle" (le clan GBR Eyadéma) ou Eyadéma et cette autre "opposition démocratique ou modérée" (les FAP), tous les deux clans rivaux sont du même camp ennemi du Peuple Insurgé: la lutte sans merci est: tout le Peuple d'un côté contre l'autocratie et le système liberticide d'oppression de l'autre.

Et l'OTTD le savait depuis le début. Par ailleurs l'OTTD aurait pu être de bonne foi, mais a-t-elle réellement le sens politique de la présente situation ? Sûrement oui ! Elle a préféré s'allier aux autres FAP plutôt que d'agir dans la rue, contre tout enseignement militaire et contre toute logique politique, elle qui se veut organisation des travailleurs, pour la démocratie. La question devient en effet plus sérieuse avec cette CNS, un marché de dupes de toute évidence pour une telle organisation. Et l'on ne peut manquer de se poser d'autres questions.

- ◆ **Doit-on participer à une telle alliance uniquement parce que le socialiste président de la République française François Mitterrand (ce fidèle représentant du capitalisme et de l'impérialisme français) a décidé et vous y invite ? Pour quels intérêts et pour quels objectifs propres les parasites trotskistes de l'OTTD acceptent d'aller à cette CNS d'une puissance ennemie de notre Peuple Insurgé ?**
- ◆ **De quelle force, de quelle capacité et quels moyens dispose l'OTTD pour vouloir aller disputer, au sommet, notamment à ce forum public dit CNS, en dehors du Peuple Insurgé, de "la rue", le pouvoir aux GBR ?**
- ◆ **De quel poids peut-t-elle peser dans ces conflits d'intérêts égoïstes, de contradictions multiples et abjectes, étrangères et opposées aux intérêts populaires et des travailleurs, sinon d'aller y quémander sa part (aussi petite soit-elle) du gâteau néo-colonial !. Mais que vont chercher les Améganvi Claude, les Zilfrid Messan Lawson et Tavio Amorin, les Lawson Emmanuel, ADANI IFE dans cette galère d'alliance impérialiste ? dans ces multiples coalitions pro-impérialistes, apatrides, anti-PI ? "C'est pour nous faire connaître" rétorque péremptoirement l'OTTD.**

L'argument de l'OTTD: "C'est pour nous faire connaître que nous sommes allés..." est d'un ridicule achevé.

L'OTTD aurait pu être de bonne foi, mais sa nature de classe petite bourgeoise, les conditions présentes peuvent l'obliger à poser des actes contraires à son propre désir subjectif; nous ne pouvons point nous fonder sur la bonne foi de l'OTTD des **AMEGANVI Claude et Messan Zilfrid** pour avaler cette grosse couleuvre que ceux-ci tentent de nous enfoncer dans la gorge pour s'auto-blanchir, se dédouaner à zéro franc. Ceci d'autant plus que les masses populaires de notre pays ont déjà l'expérience de plusieurs intellectuels opportunistes qui, après avoir rejoint Eyadema et **la France** à la table de bouffe, leur ont servi de telles explications justificatives rocambolesques tirés par les cheveux, mensongères. La bande à **Mivédor** dite des "technocrates" n'avait-elle pas prétendu, en rejoignant en **1967** (suivie plus tard par les **Kunalé Eklo les Ahiany** et autres) les militaires putschistes Eyadéma, que c'était "pour arrondir les angles, éviter le pire à notre pays" !!

Et **Bonin Andoch** après ses plusieurs années juteuses aux côtés de Eyadéma-Mivédor, ne tente t-il de se justifier en prétendant que "*c'est pour mieux connaître le pouvoir Eyadema*" ??? (qu'on nous épargne l'énumération fastidieuse ici d'autres exemples: ils sont bien connus et bien nombreux et de la même veine- D'ailleurs combien de fois ces dignitaires transfuges de

mouvement démocratique, et ces FAP ont été pris en flagrant délit de mensonges éhontés, de grossières démagogues, de promesses non tenues. Au point que, se contenter de la parole donnée, des seuls dires par de tels éléments, comme toute condition fondamentale pour les suivre est une erreur grave. La main sur le cœur ou sur la bible, de tels éléments peuvent tout vous jurer, tout vous promettre. On l'a encore vu à la fameuse CNS. Même si d'aventure certains parmi eux paraissent de bonne foi, il suffit que leurs maîtres ordonnent et ils tournent casaque sans sourciller, une fois qu'ils sont parvenus à la table de la bouffe. **Et c'est en se cachant perfidement derrière leurs déclarations que les FAP contribuent à entretenir des illusions et sur la nature et sur les objectifs et méthodes réels de l'impérialisme au Togo. Et c'est ainsi que, rejoignant en fin de compte la grande-bourgeoisie anti-Peuple, apatride, l'OTTD a joué un rôle actif abject, criminel contre le Peuple Insurgé sous le prétexte fallacieux de "c'est pour nous faire connaître".**

Mais au lieu d'une exposition, d'une explication de son idéal, de son projet de société, de son programme et de ses plans d'action, nous n'avons assisté qu'à un activisme fébrile, débridé, brouillon au service de l'impérialisme principalement français contre le Peuple Insurgé. L'OTTD a été la première des composantes du COD à reconnaître ouvertement que la funeste CNS a été organisée par **la France** et que même l'accord du 12 juin 91 COD-Eyadéma a été rédigé **de la propre main** du gouverneur-ambassadeur de France, Mr Delaye qui tenait tant à cette CNS...Alors comment comprendre que malgré une telle conscience claire de l'enjeu, l'OTTD de Claude Améganvi Messan Z Lawson soit partie quand même, animer un tel traquenard tendu au Mouvement Insurrectionnel Populaire! Sinon que l'OTTD a voulu et s'est fait connaître comme faux amis du Peuple, en se rangeant volontairement et jusqu'au bout parmi ces faux-amis majeur du Peuple travaillant contre le Peuple Insurgé et le pays.

En politique on se regroupe lorsqu'on a les mêmes visées politiques dont la finalité pour tout Parti politique digne de ce nom est la conquête et l'exercice de pouvoir

Est-ce cela qui anime l'OTTD en allant au FOD, au COD, puis au COD₂ en passant par la CNS, à l'appel de l'impérialisme notamment français ennemi qui a décidé de concentrer toute la valetaille et les apprentis-valets pour empêcher le Peuple Insurgé de renverser l'autocrate Eyadema et "son pouvoir fort" une préférence toujours privilégiée de **la France** ? Cette France qui a un goût prononcé, une préférence immuable et ferme pour le "régime fort" despotique, meilleur garant de ses intérêts impérialistes dans nos pays. Sinon, faut-il s'allier au diable, à l'ennemi du Peuple, compromettre, sacrifier le devenir promoteur de notre Peuple insurgé, sur l'autel du simple "se faire connaître" ? aller sous les bottes de l'impérialisme français, se vassaliser à la CDPA de Gnininvi, s'allier à tous les valets locaux qui, depuis 1960 jusqu'à nos jours, ont gouverné et ruiné le pays, rien que "pour se faire connaître" ?!! ou se laisser entraîner par les événements rien que "pour se faire connaître" ?! **Bref, retournés dans tous les sens, les actes de l'OTTD n'ont qu'une signification: barrer la route au Peuple Insurgé. Actes qui ne peuvent trouver leur source que dans la nature petite-bourgeoise opportuniste de cette organisation connue pour son parasitisme. Il n'y a pas d'autres raisons.**

En tout état de cause, c'est là une position politique, un choix délibéré de comportement et d'action conséquences voulues et motivées par la nature petite-bourgeoise opportuniste de l'OTTD. Les apprentis-valets de l'OTTD n'ont pas un projet aux antipodes des FAP. Raison pour laquelle tous se sont entendus et s'entendent dans une alliance impérialiste FOD-COD, CNS-COD₂ ensemble même pour gouverner après avoir élaboré la sinistre 4ème constitution, mis sur pied les fameux HCR et la Primature et le gouvernement de transition de Koffigoh, concocter les codes et calendriers d'élections qui de toute évidence ne peuvent être ni libres ni démocratiques sous l'ordre néo-colonial du **couple FRANCE-EYADEMA**...ensemble avec ceux qui avaient trempé dans des assassinats et tortures odieux, dans les détournements crapuleux et le pillage éhonté du patrimoine public et national ou ayant été des complices de tels criminels de sang et économiques.

Voyons alors le chemin qui a conduit cette organisation, qui se veut des travailleurs, dans les bras de l'impérialisme, des FAP, de la clique de Eyadema et de toutes ces forces de la réaction qui ne divergent que par des nuances insignifiantes, qui se coalisent sur injonction et sous la direction de l'impérialisme français en particulier pour tenter de désarmer, démobiliser le Peuple Insurgé. Au lieu:

- de participer et encourager les masses insurgées à continuer courageusement d'initier, vaillamment et de perfectionner et d'édifier dans leurs combats, des formes d'organisation et de luttes diverses de plus en plus efficaces, porteuses du changement auquel le Peuple aspire ardemment;
- d'œuvrer dans le sens de l'approfondissement de la crise de la bourgeoisie, pour la radicalisation du MIP et sa transformation qualitative en un mouvement général de classe, autonome, en optant principalement pour les formes d'organisation clandestine;
- de rester solidement rivée aux véritables aspirations des travailleurs et de la jeunesse insurgés, dans la rue, et à la foi en la victoire;

Oui, quel chemin a emprunté l'OTTD pour arriver à cette alliance impérialiste

anti- Peuple Insurgé ?

C'est ce que nous allons brièvement résumer ici.

Comme nous le disions plus haut, deux mois après le déclenchement du MIP d'Octobre-Novembre 90, l'OTTD organisait à Paris avec Ed Kodjo, les Agbobli Atsutsé, les capitaines Lawson Francisco, da-Silveira, les Amarin, les partisans d'Ani IFE, la CDPA et quelques avatars du MT"D", une table ronde au cours de laquelle elle lança l'appel à la formation du FOD. Elle reprenait ainsi les vœux exprimés des milieux impérialistes français "socialistes" de Mitterrand, qui demandaient à ce que "tous les Togolais s'unissent pour réussir à asseoir les bases d'une démocratie consensuelle pour un retour à une paix juste, stable et durable". Contactés et acquis à l'idée de cette table ronde, **Johnson Polycarpe, Andoch Bonin, le colonel Séyi Mémène...** exilés en France, n'avaient pas pu honorer de leur présence à cette assise. Comme on le voit, ce sont presque tous des GBR, la valetaille non-au-pouvoir, milieux avec lesquels l'OTTD ne s'est jamais démarquée depuis sa naissance.

Mais voilà, pour se faire officiellement admettre comme membre à part entière de cette FOD, il fallait se faire légaliser: "montrer patte blanche". L'OTTD accepte, se soumet à la "Charte (bureaucratique, arbitraire) des partis et organisations politiques) de Komlanvi Yao Vivien, alors ministre de l'intérieur ponté du Parti-ETAT-RPT réactionnaire; au lieu de rejoindre la lutte du PCT qui combattait la dite Charte comme une restriction grave des libertés d'expression et d'organisation, libertés que le Peuple Insurgé venait de conquérir chèrement au prix de son sang versé. **Ainsi, au lieu de rejoindre le PCT dans sa lutte pour le rejet de ce carcan de "charte des partis et organisations politiques", pour l'exigence des libertés politiques les plus larges possibles et l'amnistie générale aussi bien pour les personnes politiques que morales, pour travailler à la satisfaction de cette légitime aspiration du Peuple Insurgé,** l'OTTD a préféré s'enfoncer dans ce honteux, piteux, sinistre processus de dialogue convivial avec la dictature, avec les rencontres mondaines multiformes colorées entre ces ennemis du Peuple Insurgé. **Pire, pour satisfaire certaines conditions de cette "charte des partis", l'OTTD se vassalisa carrément à la CDPA de Gnininvi et se fit connaître comme un des leaders populistes du Mouvement Insurrectionnel Populaire.**

Alors, envers et contre la Rue (le PI), s'instaure, sous la direction du gouverneur-ambassadeur de France Delaye, ce ballet macabre incessant de dialogue entre la criminelle autocratie **France-Eyadéma** mortellement blessée par le PI, et ces FAP leaders de "l'opposition démocratique". Et sous la dictée bruyante, intoxicante des médias impérialistes, l'abominable dictature sanguinaire du despote Eyadéma est peu à peu devenue "la mouvance présidentielle", "le chef d'Etat Eyadema incontournable" et les clubs électoraux des FAP, regroupés au sein du FOD "l'opposition démocratique"; les patrons de ces clubs décrétés "leaders de l'opposition"; les conflits intérieurs: la cacophonie, au sein du même camp ennemi du Peuple Insurgé, entre partenaires, des ambitions individuelles égoïstes particulières, décrétée "lutte pour la démocratie", "pour l'Etat de droit".

Le 11 Avril 1991, les masses de Lomé, découvrent, choquées, horrifiées, indignées 28 cadavres dans la lagune de Bè. L'indignation et la colère du Peuple étaient encore à leur comble quand quelques semaines plus tard les masses tout aussi médusées, sinon retournés, scandalisés, ahuries, indignés, révoltés découvraient à la télévision ces fameux leaders de l'opposition sablant joyeusement le champagne avec le sanguinaire tyran Eyadema. Le cynisme de ces leaders de l'opposition est alors à son sommet. Le gouverneur-ambassadeur de France Delaye jouissait visiblement, ce 10 Juin là, pour avoir réussi un tel "exploit". Ceux qui, en mal d'excuses pour blanchir l'OTTD, refusent de voir là les conséquences de la nature petite-bourgeoise, opportuniste de ces intellectuels, mais plutôt le simple fait que "les Améganvi Claude et Tavio Amarin se sont faits avoir comme des bleus, roulés dans la farine par les Gnininvi et Edem Kodzo et surtout par l'ambassadeur de France (qui "mène réellement la danse") en seront vite revenus avec la CNS quelques semaines après.

En effet, l'OTTD est la seule organisation après le PCT et le CTCL qui a reconnu ouvertement le fait que le Forum National de Dialogue alias CNFV est organisée par **la France** et que l'accord du 12 Juin 91 entre le FOD et Eyadema pour sa convocation **a été entièrement pré-rédigé de la propre main du gouverneur-ambassadeur de France Mr Délaye.** Tout cela n'a point empêché l'OTTD de participer à cette dite conférence. Mieux. Après s'être déclarée farouche partisan déterminé de l'Assemblée Constituante formée d'élus, à l'instar des révolutions françaises, l'OTTD finit piteusement animatrice de cette caricature qu'est la CNS formée d'invités du gouverneur-ambassadeur français, c'est-à-dire l'impérialisme français, qui a, pour ce faire, mobilisé tous ses valets et apprentis -valets, rameuté les dinosaures, tiré de leurs trous les troglodytes, mit en branle tous ses réseaux de relations occultes, secrètes, utilisé toutes accointances cléricales, franc-maçonniques et autres sectes secrètes, corrompt les opportunistes petits-bourgeois dont l'OTTD. Tant l'enjeu, la création de cette alliance impérialiste, la CNS anti-PI lui paraissait importante. Après avoir usurpé la vaillante lutte de la "Rue" pour aller négocier le pouvoir, militer pour l'oligarchie, avec leur protagoniste Eyadema (ce en dehors et contre la volonté du Peuple) les FAP par la suite se sont attaqués après la funeste CNS, aux masses insurgées qu'ils ont démoralisées et désarmées tout en laissant en face d'elles, les éléments du Parti-ETAT-RPT, Eyadema et sa milice hyper-armée (les FAT).

Le gouvernement dit de transition de Koffigoh et ce premier ministre (tous deux aussi élus par l'OTTD) ont en effet:

- interdit les graffiti (jugés par eux salissants ! maintenant !) sur les murs;

- interdit les manifestations de "civils" dans la rue;
- jeté l'anathème sur Ekpemog, ces milices d'autodéfense des masses populaires toujours déterminées à en découdre avec les dignitaires et amis du tyran Eyadema et le RPT.

Après avoir traités de tous les noms et taxés de tous les risques et dangers (!!?) (supposés) pour le futur "Etat de droit", et la démocratie, le gouvernement de transition sollicite et reçoit le concours notamment financier de **la France** "pays ami" ! ? pour leur dissolution pure et simple. Pire, et plus inquiétant et dangereux encore pour notre Peuple, notre pays, voire pour toute la sous-région, sur sa lancée de l'apatridie et au comble de la nuisance et de l'indignité, Koffigoh, toujours soutenu par l'ensemble des FAP, appelle au secours, l'intervention des forces armées françaises !! pour se protéger contre l'assaut d'Eyadema et de sa milice. Menacés, c'est au même maître-protecteur, **la France**, que le clan Eyadema et les FAP font confiance et appel. Et non aux Peuples.

D'abord comment l'OTTD et les FAP peuvent-ils se méconnaître à tel point sur la nature des rapports entre **la France** et le Peuple togolais, pour traiter **la France** de "pays ami, disposé à aider à instaurer la démocratie" et l'appeler à "soutenir le processus démocratique dans notre pays" ? Alors qu'il est connu de tout le monde et sous les cieux que **l'impérialisme français pratique encore une domination de type colonialiste complètement rétrograde, indigne, et barbare. Et qu'il ne recule et ne reculera jamais de son propre gré devant aucune atrocité pour maintenir notre Peuple sous sa domination impérialiste.** Même avec le fameux discours de la Baule avec le gouvernement "socialiste" Mitterrand. (**François Mitterrand** a été et reste un représentant de l'impérialisme français un ultra-colonialiste un de ceux qui avaient conçu la fameuse "Loi-Cadre" (**Gaston Defferre**). Et les faits sont là, aveugles, têtus pour les confirmer, de façon irréfutable. Mais encore, alors que nous autres communistes n'avons cessé et ne cessons de condamner, de combattre et d'appeler tous les Togolais patriotes épris de dignité nationale à s'opposer avec nous, fermement à toute ingérence étrangère dans nos affaires internes, à toute intervention militaire dans notre pays. Alors qu'ensemble avec le Peuple Insurgé nous nous battons pour que:

- Plus jamais d'intervention étrangère notamment de débarquement de troupes militaires ou de barbouzes dans notre pays, dans nos affaires intérieures, venant attenter à l'indépendance, à la souveraineté de notre patrie.
- Plus d'accords de sujétion secrets en dehors et contre le Peuple, accords dits de défense ou d'aide au développement, confiant le sort du Peuple et du pays à des étrangers. **Notre Peuple doit compter sur ses propres forces pour un Togo plus juste, plus libre, plus digne .**
- Plus jamais les exigences de notre dignité nationale, notre fibre de patriotisme, notre amour pour la patrie chérie ne doivent plus souffrir les affronts crapuleux, vexatoires du genre:
- La liquidation physique du premier président de la république S. Olympio par **le barbouze français Maïtrier**, par et pour le compte de **la France**, le 13 Janvier 1963;
- l'intervention directe de l'ambassadeur de **la France** au Togo **Claude Rostan** dans le mouvement putschiste **du 21 Novembre 1966** pour en changer le cours, changeant ainsi une fois encore le cours de l'histoire de notre pays;
- le débarquement, le **25 Septembre 1986**, de troupes françaises et zairoises dans notre pays, dans des affaires intérieures entre Togolais pour soutenir, protéger une fraction de Togolais apatrides (le pouvoir autocratique) contre une autre tout aussi putschiste;
- l'ingérence crapuleuse, insolente, outrageante du gouvernement-ambassadeur de France au Togo, Mr Delaye pour soutenir, mobiliser, organiser la minorité de Togolais apatrides contre le Peuple Insurgé depuis Octobre-Novembre 90, pour inspirer, organiser, financer, diriger le kit de la fameuse conférence dite nationale dite des forces vives, la CNS au Togo, à savoir une alliance impérialiste contre la volonté de notre Peuple Insurgé.
- Plus jamais de ces Togolais apatrides, mercenaires, agissant pour le compte d'une quelconque puissance étrangère, de réseaux de **Foccart-ELF** de "cellules africaines de l'Elysée" ... contre l'intérêt supérieur de notre patrie, contre sa souveraineté.
- Plus jamais des FAT, d'armées créées, formées régulièrement équipées dirigées, encadrées, soutenues à bout le bras par et pour **la France** ou autre impérialisme pour la défense de ses intérêts contre le Peuple et notre pays;

L'OTTD et les **FAP** à la **CNS** concoctent, sous l'inspiration de **la France**, une nouvelle mouture de constitution autorisant légalement des troupes étrangères au besoin d'intervenir dans nos affaires intérieures pour protéger ou soutenir un dirigeant (valet local) togolais choisi par une puissance étrangère, **la France** en l'occurrence. Il est plus que clair que **cette funeste CNS n'a jamais été une volonté populaire; mais, pro-impérialiste, inspirée, imposée du dehors et contre le Peuple togolais. Elle est donc arbitraire, anti-démocratique.** C'est une conférence de réconciliation de tous les clans et fractions de la GBR (dont les agents de

l'impérialisme qui avaient dirigé jusque là le Togo, des revenants du vivier pro-impérialiste) et des puissances impérialistes pour barrer la route au MIP émancipateur et sauver le pouvoir pro-impérialiste, l'ordre néo-colonial en place. Elle a mis froidement à nu, davantage, le rôle destructeur joué avant elle, et poursuivi après elle, par ces FAP (dont l'OTTD) à l'encontre des intérêts matériels et politiques des travailleurs et ce par leurs tractations avec leurs maîtres impérialistes et l'autocratie moribonde du tyran Eyadema.

Le moins qu'on puisse dire c'est que: -en s'alliant aux "groupes animés d'ambitions égoïstes, mercantiles, de réflexes de pillards et aux hommes en service commandé servant des intérêts étrangers contre la volonté de notre Peuple" (dixit OTTD), l'OTTD a délibérément choisi le côté des classes exploiteuses, des oppresseurs, le camp impérialiste contre le Peuple en rébellion. Elle a aidé beaucoup de dignitaires criminels tels **Kodzo, Agboyibor, Ayéva** ... à entreprendre de se châtrer eux-mêmes dans l'espoir d'acquérir des voix d'anges. En participant à ce montage pseudo-démocratique dit Forum national de dialogue ou CNS, initié, financé, dirigé par l'impérialisme français, pour entre autres des agents locaux (dont beaucoup **disposent de la double nationalité: possèdent la nationalité française en particulier, de leur maître pour bien montrer à ce dernier leurs fidélité et servilité indéfectibles**) à cette duperie, l'OTTD a contribué à aiguïser les appétits gloutons des libéraux et autres intellectuels petits-bourgeois "cadres civils" dont certains ont déjà servi ce même régime autocratique **France-Eyadéma**. En participant activement, hors des masses et contre la volonté populaire à:

- ❖ l'élaboration bureaucratique d'une nouvelle mouture de la constitution, tout aussi arbitraire, apatride, anti-populaire en faveur de l'impérialisme notamment français;
- ❖ la mise sur pied d'une Primature, d'un HCR, d'un gouvernement de transition, d'un premier ministre Koffigoh au service de l'impérialisme;
- ❖ la programmation des élections multipartites, de toute évidence truquées, manipulées pour donner une façade démocratique au même régime dictatorial;
- ❖ au maintien de Eyadema comme président de la République;

l'OTTD, au nom d'un prétendu consensus national, de la non-violence, d'une transition pacifique et pour se faire connaître, a aidé l'autocratie moribonde à se regonfler et le tyran sanguinaire à se maintenir au pouvoir. Et le maintien du despote autocrate Eyadema au pouvoir c'est rejeter:

- ✓ **la nécessité de juger et de faire rendre gorge aux tortionnaires, aux assassins et aux pilleurs de l'économie nationale;**
- ✓ **la poursuite des pilleurs et la restitution par eux des biens volés au Peuple et au pays;**
- ✓ **C'est laisser courir les tortionnaires, les assassins et leurs commanditaires. Plus grave, c'est la liberté totale aux bourgeois et au pouvoir prochain de continuer les mêmes pratiques contre les travailleurs, les jeunes et le Peuple.**
- ✓ **C'est créer, légaliser dans notre pays, un précédent du principe de présomption d'immunité dans le jugement des criminels de notre pays.**
- ✓ **C'est laisser le champ libre à la braderie, aux P.A.S des FMI-BANQUE Mondiale et au pillage du patrimoine national par tout aventurier. Car les mêmes causes produisant les mêmes effets, on continuera les pratiques odieuses, ordurières avec ou sans Parti-Etat-RPT, sous la forme oligarchique.**
- ✓ **C'est enfin absoudre, blanchir par avance ces futurs pouvoirs, ceux-là qui répéteront les mêmes crimes, perpétueront le même ordre abject néo-colonial. Tout prouve que, de la part de l'OTTD, tout ceci n'est ni un accident ni une erreur de parcours, mais une orientation, une ligne politique opportuniste liée principalement à sa nature petite-bourgeoise, une faute, une crime contre le Peuple Insurgé. L'étendu de la gravité d'une telle faute, est si évidente, la sanction si aveugle que l'OTTD des Améganvi Claude et Lawson Zilfrid Messan, se voit obligée d'inventer laborieusement une excuse élaborée "c'est pour se faire connaître" Hélas, peu convaincante !**

Les opportunistes de l'OTTD et la grève générale illimitée (GGI)

La grève surtout générale illimitée (GGI) est une arme politique importante voire indispensable dans le processus de la guerre civile révolutionnaire, mais pour y parvenir, une série de facteurs et de conditions secondaires sont nécessaires. Ces éléments n'existent pas toujours et ne se trouvent de façon spontanée que dans très peu de cas. Il faut les susciter, les créer par la propagande, l'agitation, en expliquant surtout aux masses les motifs de la révolution, de la guerre civile révolutionnaire, et en démontrant la forces réelle du Peuple et ses possibilités, à un Peuple, le nôtre, qui vient de s'insurger spontanément découvrant, dévoilant ses potentialités

immenses, relançant le mouvement démocratique dans notre pays. **Alors, pourquoi avoir lancé le 6 Juin 91 puis relancé en Octobre 92 cette grève générale illimitée en dépit de toute non-préparation sérieuse, de l'absence de direction et de contrôle révolutionnaires effectifs ?** Les objectifs de ce mot d'ordre de GGI sont multiples. Une grève politique, elle vise à :

1° paralyser complètement l'appareil d'Etat illégal, illégitime (car arbitrairement imposé et soutenu du dehors du Peuple contre la volonté de ce dernier). Le Peuple et particulièrement le PCT, ne reconnaissent, n'acceptent pas l'autorité d'un tel pouvoir autocratique fascisant du **couple France-Eyadéma** arrivé et maintenu à la tête de l'Etat néo-colonial par la force des armes par la **France**. Il va sans dire, par exemple que, n'eut été la présence de "coopérants" militaires français au sein des FAT, de leur encadrement ferme par ces derniers, il aurait eu un ou plusieurs putschs, coups d'Etat militaires voire l'implosion de celles-là.

2° redonner du souffle insurrectionnel au MIP, maintenir, cantonner ce dernier dans la rue, en contrant, déjouant la propagande des FAP et des puissances en faveur de la funeste CNS en particulier, de la voie du *"Grand Pardon" "d'union et réconciliation" de "tout le monde est coupable" ? !* **"La France** est entrain de négocier une porte de sortie honorable à Eyadema ... nous le destituerons à la conférence nationale souhaitée par le Peuple togolais et obtenue au prix de douloureux sacrifices, ce qui est une victoire du Peuple togolais sur la dictature agonisante d'Eyadema" *"Le sang a déjà trop coulé sur la terre de nos aïeux ..."* . Lancé au début du mois de Juin 91 ce premier mot d'ordre de GGI visait à contrer cette lugubre chansonnette de sirènes, parties à l'assaut du Peuple Insurgé. Promptement, les FAP vont sauter là-dessus, le chevaucher comme moyen de pression pour aller négocier à Lomé II. Une fois l'accord du 12 Juin obtenu, les FAP se précipitent pour mettre fin, prématurément et perfidement à une telle grève générale illimitée contre la volonté et la colère populaires. Ce même mot d'ordre de GGI a été relancé en novembre 92.

La fin piteuse de la funeste CNS et l'affrontement armé entre les différents clans de GBR et la destitution violente par le **couple France-Eyadéma** des institutions (HCR, Primature, gouvernement de transition ...) et résolutions de la CNS, ont sonné le glas des illusions et confusions semées et véhiculées durant le processus de la perfide CNS. La fin notamment des illusions de ceux qui croyaient, naïvement, à un changement octroyé, à une démocratie importée de l'étranger, d'ailleurs, particulièrement de la métropole française impérialiste, singulièrement avec les "socialistes" français de Mitterrand alors à l'Elysée, avec les fameux discours de la Baule. Après l'échec total, la fin piteuse de la perfide CNS (ce projet de grand pardon et de réconciliation d'union de tous les clans et fractions de la bourgeoisie, d'alliance impérialiste face au Peuple Insurgé) suivie de guerre ouverte, d'affrontement armé entre les clans de la GBR, ce mot d'ordre de propagande de grève générale illimitée (GGI), vise :

- ◆ **à ramener les masses populaires résolument dans la rue, à l'insurrection populaire, la voie de l'émancipation autour de juste mot d'ordre magique plus que jamais actuel de: "Eyadema, démission ! France hors du Togo ! Vive le MIP !" qui vient à bout de toutes les résistances;**
- ◆ **à nourrir notre campagne, amplifier notre propagande pour la culture de la guerre civile révolutionnaire (de la guérilla, de l'auto-défense du Peuple) émancipatrice devenue incontournable, virtuelle, à y gagner les masses;**
- ◆ **à clarifier davantage et faire comprendre l'objectif stratégique et l'étape actuelle de la lutte du Peuple Insurgé;**
- ◆ **à mieux cibler nos objectifs et les étapes pour porter les luttes et le MIP à des niveaux supérieurs;**
- ◆ **à surmonter et briser les obstacles et résistances, les vestiges du très traditionnel pacifisme bêlant rétrograde,**
- ◆ **à contrer le matraquage des médias que l'ennemi associe étroitement à la mise en condition de l'opinion politique pour un consensus national, la paix, la sécurité. Mener une lutte active pour contrer la culture délectaire, débilisante du pacifisme. Briser les arguments de la contre-propagande ennemie.**
- ◆ **à cultiver et maintenir et renforcer la foi en la victoire et la détermination à poursuivre jusqu'au bout la lutte armée.**

Une fois encore, les faux amis du Peuple ont voulu se servir de ce 2^{ème} même mot d'ordre de grève générale illimitée pour leurs ambitions, leurs propres visées opposées, contraires aux objectifs et aspiration du Peuple Insurgé. Comme en Juin 91 ils se précipitent pour lancer prématurément cette grève générale illimitée (GGI) qui rencontre l'adhésion et une ferme détermination des masses à en finir avec l'affreux **couple France-Eyadéma**: promptement elles répondent à leur appel et entrent en grève générale. Au grand dam de ce dernier, elles paralysent tout l'appareil d'Etat. Mais voilà, comme nous le disions plus haut, les concessions insuffisantes et obligées des FAP (c'est-à-dire la fraction non-au-pouvoir de la bourgeoisie) et de l'impérialisme, pour attirer le clan **France-Eyadéma** de la bourgeoisie, lui au pouvoir, à réaliser ce projet d'alliance impérialiste, à savoir la CNS, ont lamentablement échoué.

Non seulement le **couple France-Eyadéma** rejette toute cette CNS ainsi que ses produits qu'il déchire à coups de baïonnette, mais encore, il est plus que jamais décidé d'en finir avec le MIP. Ce avec l'assentiment implicite du COD₂. Il a mis à profit

le temps de ses tractations avec les FAP pour se restructurer et réaménager son appareil de répression, les tristement célèbres FAT. Pour lui, cette scène de ménage RPT-FAP qui n'a que trop dure, est à jamais terminée. Aussi, quand ces FAP sont descendus aux côtés des masses dans la rue pour faire pression sur leur rivale, lui forcer toujours la main, pour continuer le dialogue, le pouvoir criminel barbare **France-Eyadéma** n'a pas hésité à tirer sur les masses grévistes, manifestant à Lomé, les massacrant horriblement. De nombreux crimes contre le Peuple Insurgé. L'indignation, la colère, et la révolte impuissante étaient alors à leur comble. Suite à ces nouveaux macabres bains de sang, à cette nouvelle chasse à l'homme à travers le pays, le Parti a lancé **un appel au PI, surtout aux jeunes les invitant à sortir massivement du pays pour aller rechercher ce que la France nous interdit au Togo: à savoir l'indispensable et urgente formation militaire**, même rudimentaire, afin de poursuivre le MIP vers la lutte armée, se préparer et préparer à la conduire à la guerre civile révolutionnaire nationale, populaire. APPEL qui a été" promptement et massivement entendu suivi:

3° gagner du temps pour œuvrer activement pendant cette période de paralysie de l'appareil d'Etat autocratique et au stand by du MIP qui s'ensuit, pour combler un tant soit peu les insuffisances, les faiblesses et certains nécessaires éclaircissements préliminaires, préalables à la continuation, dans de meilleures conditions, du MIP à porter au stade supérieur. **Voilà pourquoi, refuser délibérément cette indispensable et urgente campagne de travail d'organisation clandestin à mener dans un esprit d'insurrection tout en se prétendant "représentant des travailleurs" ?!** en ce moment où ces derniers sont dans la rue, ce, depuis Octobre-Novembre 90, c'est méconnaître vraiment, voire piétiner la signification et la tactique de la lutte des masses. C'est refuser de croire à leur esprit révolutionnaire, à leur organisation et à l'unité indispensable des combattants, en ce moment précis de flux, de relance du mouvement démocratique, d'activités légales et clandestines acharnées agitant présentement tout notre pays, et créant une grande effervescence insurrectionnelle, guerrière (où les jeunes Ekpemog réclament ouvertement et publiquement, de façon pathétique des armes "AGBAVIA" pour affronter la soldatesque mercenaire de France-Eyadéma), que d'essayer de diriger cette grève générale illimitée (GGI) du sommet, sans liens effectifs avec la base des grévistes des masses insurgées. Pire se servir de façon opportuniste ordurière, de cette GGI, pour aller négocier, une fois encore avec la clique autocratique Eyadema, à travers les réunions, les tables-rondes, les conférences bilatérales et/ou multilatérales à travers le monde: Colmar, Ouaga I Ouaga II.

Partisans de cette vaste contre-offensive qui va de cette alliance impérialiste CNS au GUNT d'Edem Kodjo en passant par le gouvernement de transition de Koffigoh et autre rencontres de Colmar, de Ouaga I et Ouaga II...l'OTTD et les FAP (particulièrement du COD₂) continuent d'accepter délibérément l'autorité du pouvoir autocratique fascisant du **couple France-Eyadéma**. Se prétendant toujours leaders de l'opposition, ils continuent de tenter de favoriser les équivoques, les amalgames au sein des masses, déguisant en victoires des solutions de compromis et de compromission, de tromper les jeunes et les travailleurs inquiets déçus désillusionnés (les faits aveugles les aident à se délivrer de leurs illusions naïves) instruits par leur comportement anti-Peuple Insurgé, en faisant croire qu'ils adoptent ces positions de façon tactique pour "piéger Eyadéma (voire la France)" !? Et qu'ils seraient capables de se montrer énergiques le moment venu. "Il ne faut pas montrer au serpent le bâton avec lequel on veut le tuer" aiment-ils seriner. Mais qui peuvent-ils encore tromper ? Personne.

Il se confirme pour tous, maintenant plus clairement qu'hier, que la bourgeoisie libérale et surtout la petite-bourgeoisie sont par essence incapables de conduire de façon conséquente la lutte des masses. Elles ne font que semer des illusions. Elles ne peuvent dans le meilleur des cas, que soutenir et même encourager momentanément les revendications et luttes des travailleurs. Mais dès que le mouvement se radicalise et que le Peuple commence à espérer, elles reculent de façon désordonnée, traîtresse. **Il a suffi que, suite à la radicalisation de la "Rue", les "Socialistes" de Mitterrand lui lancent un petit appel pour que l'OTTD, saute dans les bras de l'impérialisme et dans le train du "grand pardon" de "l'union et réconciliation" de la CNS et sa suite. Naïveté des Améganvi Claude ? Pas tant que cela. Alors simplement une lourde faute politique de l'OTTD ? Pas tant que cela. Améganvi Claude et les siens (Gnininvi, Tavio, Lawson Emmanuel...) ont délibérément choisi la voie de compromission continue avec l'autocratie au lieu de la voie de la "Rue", de la lutte résolue ferme pour abattre celle-ci. Et c'est précisément cette voie de compromission qui passe par cette CNS. Ils ont choisi cette voie parce qu'elle répond aux intérêts et à la volonté de leurs amis et maîtres impérialistes soucieux d'éviter tout "dérapage incontrôlé de la rue". Parce que cela correspond à leurs propres nature et intérêt de classe, qui les portent plutôt vers la recherche du compromis. Et bon nombre d'entre eux (Ed Kodjo, Agboyibor, Ekon Francis, Ayéva, Afantchao, ...) ont un long passé de compromis et d'allégeance avec l'autocratie de France-Eyadéma. Mais encore !**

L'idéalisme et le mécanisme doublés de légalisme et de formalisme dans les questions politiques, telles sont les racines idéologiques de tous les points de vue erronés des organisations politiques petites-bourgeoises opportunistes telles que l'OTTD et le PSP, membres des FAP. Ces organisations partisans de ces points de vue erronés **abordent les questions d'une façon subjectiviste et unilatérale**. L'une, le PSP, se livre à un bavardage entièrement subjectiviste et dénué de tout fondement. Et l'autre, l'OTTD, considère seulement un côté des faits, leur état à un moment donné, exagère d'une façon tout aussi subjectiviste ce côté, cette situation temporaire, les prenant pour le tout. **Leurs conceptions gauchistes apparemment révolutionnaires, découlent de l'impétuosité révolutionnariste propre aux intellectuels petits-bourgeois. Lorsqu'ils envisagent une question, ils n'en voient qu'une partie et sont incapables de l'appréhender dans son ensemble. Ils ne veulent pas lier les intérêts d'aujourd'hui à ceux de demain et de l'après-demain, ces intérêts particuliers à ceux de l'ensemble. Sauter sur, se cramponner à ce qui est partiel, temporaire (au détriment de l'avenir) et ne vouloir plus le lâcher, à aucun prix.**

Mais voilà il y a une différence entre compromis et compromission comme entre une erreur et une faute. L'une a un caractère accidentel et temporaire donc facile à corriger. L'autre a un caractère de principe et permanent donc difficile à redresser. Ce sont la faute et la compromission. Mais faute ou erreur, compromission ou compromis il est indispensable de la corriger. C'est pourquoi il n'est d'ailleurs possible d'arriver à des conclusions justes qu'en combattant les tendances idéalistes et mécanistes formalistes et légalistes et en analysant la situation objectivement et sous tous ses aspects. Surtout en ce qui concerne les questions de tactiques et d'orientation d'une organisation politique. **"Se tromper est humain. Persister dans l'erreur devient une faute voire un crime qui est impardonnable"** dit-on. C'est ainsi que, **partie du radicalisme réformisme, l'OTTD s'est vite compromise avec les complots de la contre-révolution sociale démocratique**

Lutter à mort contre le révisionnisme, l'opportunisme et le réformisme

Notre liaison au Proletariat aux travailleurs, à la jeunesse et au Peuple et l'affirmation de notre capacité à les diriger les conduire notamment à la Guerre Civile Révolutionnaire, à la réalisation de la RN-DAI et au socialisme exigent une dure lutte contre l'influence des révisionnistes, les opportunistes, les réformistes sur les masses populaires. Par cette méthode nous visons à chasser ces derniers du camp du Peuple. Cette méthode repose sur les bases suivantes:

a) prendre ouvertement et concrètement en charge la réalisation des aspirations des masses populaires dans le feu de la lutte contre l'ennemi principal: l'abominable couple France-Eyadéma et les faux amis du Peuple et autres contre-révolutionnaires. Ce n'est qu'ainsi que nous communistes, montreront confirmeront aux masses que les révisionnistes les opportunistes et autres réformistes sont des contre-révolutionnaires et qu'ils sabotent leur Mouvement Insurrectionnel Populaire.

b) C'est dans la pratique quotidienne de la trahison des révisionnistes, des opportunistes et des réformistes que **les masses par leur propre expérience** découvriront davantage et mieux la nature perfide, nocive d'ennemis infiltrés au sein du camp du Peuple.

c) Les masses insurgées viennent de faire l'amère expérience de la nature contre-révolutionnaire des opportunistes et réformistes petits bourgeois que sont **l'OTTD le PSP, la CDPA ...** Cependant elles ne connaissent pas encore du moins pas assez, la nature profonde, le caractère très élaboré, organisé de l'opportunisme, du réformisme, du révisionnisme auxquels elles ont affaire. **Par une pratique exemplaire communiste** en leur sein (les masses), conduite marquée d'honnêteté, de rectitude, de démocratie et de fermeté sur les principes et face aux ennemis (surtout reconnus par les masses) nous les y aiderons. C'est l'unique façon de les conduire à ce qu'elles chassent les révisionnistes, les opportunistes et autres réformistes en ayant acquis la conscience de la nocivité de ces éléments et au fait que **la lutte révolutionnaire anti-impérialiste conséquente est inséparable de la lutte contre l'opportunisme.**

d) Ainsi, avec l'aide de l'exemple et du rôle éducateur des communistes, les masses accumuleront régulièrement tous les jours, elles aussi, de l'expérience et deviendront de plus en plus capables d'avancer dans la lutte révolutionnaire: car nous communistes **avons une confiance absolue dans la capacité des masses** à déceler, à affronter et à chasser les opportunistes, les réformistes, les révisionnistes et surtout les FAP Surtout à partir du moment où nous les avons aidées à les identifier clairement. En agissant correctement et en étant les fermes défenseurs des intérêts du Peuple travailleur, de la jeunesse et du Peuple nous, communistes, conduirons les masses à expulser, elles-mêmes les opportunistes, les révisionnistes et autres réformistes et FAP de leur sein et surtout des postes qu'ils usurpent indûment. **Face à l'opportunisme sous toutes ses formes, comme nous l'enseigne Lénine, seule "une politique de principe est la seule politique juste".**

La lutte contre l'impérialisme et la réaction intérieure, en même temps qu'elle gagne en profondeur comme c'est le cas présentement dans notre pays, devient difficile en ce sens qu'elle exige une vigilance accrue en notre sein, celui du camp du Peuple et même du Parti ; ceci pour distinguer, à chaque instant, nos amis (ceux du Peuple) et nos ennemis (les FAP). Et nous ne cesserons de souligner toujours avec force que la lutte du Peuple pour la libération réelle du pays, la conquête de la liberté et de la démocratie doit être étroitement liée à la lutte contre l'opportunisme sous toutes ses formes. Car sans dénoncer et combattre résolument l'opportunisme, le réformisme, les FAP, on ne peut combattre efficacement l'impérialisme et ses valets locaux et remporter la victoire sur eux. Par conséquent en combattant résolument l'opportunisme et en démasquant ses hérauts, les agents, les FAP et en les condamnant publiquement en notre sein, la prise de conscience des militants et du Peuple s'élève chaque jour davantage et ceux-ci apprennent à mieux lutter pour les intérêts du Peuple travailleur.

e) Pour cela la présente situation nationale du Peuple Insurgé et du MIP exige de nous une implication à fond dans la lutte, les mouvements revendicatifs, politico-économiques et de droits démocratiques implication capable de conduire le Parti à la tête du Peuple Insurgé qui l'attend en rade pour reprendre le MIP en stand by pour l'amener à la GCR, à la victoire sur l'abominable couple France-Eyadéma, les FAP et les opportunistes de tout acabit.

La question du pouvoir est une question posée, immédiate, à résoudre

Après chaque guerre ou révolution la question la plus importante et la plus ardue c'est celle de la prise et surtout du maintien du pouvoir. Pour nous et notre Parti également la question centrale capitale présente c'est celle du pouvoir et notre problème central crucial notre légitime ambition ouverte affichée c'est de conquérir et d'exercer le pouvoir. Plus que jamais, au Togo, avec particulièrement le mouvement insurrectionnel populaire (MIP) d'octobre-novembre 90, nous voilà conduits à poser dans le sens pratique la question d'Etat. Aussi, plaçant le problème de la Révolution comme alternative de la Guerre Civile Révolutionnaire (GCR), **nous travaillons consciemment à charger le Prolétariat à marcher hardiment vers la prise du pouvoir en accélérant l'urgence de sa tâche visant à combler rapidement ses présentes faiblesses pour être à la hauteur des exigences immédiates, tout en contribuant au renforcement du Mouvement Communiste International (MCI).**

Mais comment devons-nous poser de façon responsable cette question de prise de pouvoir ? comme mot d'ordre de propagande en vue d'un but stratégique plus ou moins lointain ou comme mot d'ordre d'action directe pratique à résoudre dans un présent-immédiat ? La poser comme le but direct prochain immédiat avec alors l'instauration d'un gouvernement ouvrier-paysan à court ou moyen terme c'est opter pour une victoire-éclair de la Guerre Civile Révolutionnaire et présumer de nos actuelles forces et capacité. Même dans le meilleur cas d'une résolution rapide de ces faiblesses d'ordre pratique, une victoire-éclair du Peuple Insurgé n'est point stratégiquement bénéfique pour ce dernier. En effet, certes depuis principalement le MIP d'octobre-novembre 90, les conditions objectives pour la lutte directe en vue du pouvoir c'est-à-dire l'insurrection armée sont là, présentes depuis plus de 6ans: la situation est plus que révolutionnaire. **Mais il reste le regroupement large des forces populaires autour du prolétariat allié à la paysannerie dirigé par le Parti disposant de son bras armé (une armée du Peuple dirigée par le Parti) pour exécuter sa politique et atteindre ses objectifs.**

En dépit des conditions subjectives minima non encore remplies, atteintes, et pour mieux les réaliser rapidement, le congrès invite le Parti à prendre hardiment la tête du Peuple Insurgé pour s'élancer dans la bataille ouverte frontale pour la prise du pouvoir, la révolution qui, passe par la Guerre Civile Révolutionnaire. Le congrès incite le Parti et tous ses membres à continuer de façon accélérée, plus activement que jamais, le travail de masse, à s'efforcer de conquérir la majorité du prolétariat et autres travailleurs, de la jeunesse et du Peuple, à étendre l'influence du Parti sur les paysans pauvres qui, avec le prolétariat, forment l'immense majorité de la population laborieuse du pays,

- **à se débarrasser de l'esprit sectaire et de passivité qui ont régné jusque là au sein du Parti. Le congrès exhorte à lutter pour le pouvoir à dire et inviter ouvertement les masses à aller conquérir le pouvoir en qualité de force indépendante, à ne plus dissimuler les buts véritables de notre combat mais mieux travailler effectivement pour atteindre le but de notre lutte,**
- à élever le niveau de la lutte de classe, de l'utilisation de la violence révolutionnaire politique et de la violence révolutionnaire armée, de la très imminente Guerre Civile Révolutionnaire (GCR) et nous impliquer davantage, résolument dans le mouvement démocratique nouveau, à conduire de plus en plus larges masses du prolétariat et du Peuple, à des actions révolutionnaires de plus en plus de grande envergure et insurrectionnelles conduisant directement à la relance du MIP présentement en stand by pour la GCR contre le pouvoir dictatorial autocratique néo-colonial France-Eyadéma.
- à continuer de dégager le chemin nouveau inédit pour notre Peuple conduisant à la prise du pouvoir. Aussi, nos formules (de mots d'ordre) à nous doivent correspondre aux objectifs de la lutte et aux tendances du développement de la Révolution: elles doivent être basées sur une appréciation sérieuse, concrète de la situation et des forces qu'il est nécessaire de mobiliser et qu'on mobilise.

Face aux complots putschistes de mercenaires des FAP, ou des militaires ex-FAT et/ou FAT, nous devons continuer inlassablement de sensibiliser et de mobiliser les masses autour de la Garde Rouge à s'y opposer par tous les moyens, tout en accentuant notre travail en direction de ces militaires et autres Ekpémog inconscients manipulés égarés par la réaction, combattre les mercenaires et autres officiers putschistes apatrides et l'ensemble des FAT et du Parti-Etat-RPT profondément ébranlés par le présent Mouvement Insurrectionnel Populaire (MIP), retourner les soldats FAT contre leurs officiers et contre le couple France-Eyadéma, amener ces soldats à rejoindre le Peuple Insurgé.

- à continuer de rejeter et de combattre énergiquement les théories et thèses confusionnistes, perfides contre-révolutionnaires notamment de voie pacifiste, parlementariste de prise du pouvoir, de "respect mutuel, de partage de pouvoir entre tous les cadres" "bannir la haine entre Togolais pour négocier dans le dialogue sans exclusive, entre la mouvance présidentielle et la démocratie, tous les fils du pays," "avec l'esprit de compromis et de réconciliation qui n'écarte personne... aucune bonne volonté" ! ? ou "que Eyadema tombera de lui-même un jour... bientôt puis que déjà un à un, tout l'abandonne..." ? ! à nous convaincre davantage et convaincre les masses laborieuses que **le pouvoir ne viendra pas de lui-même: il faut aller résolument le prendre par la Guerre Civile Révolutionnaire (GCR).** L'actuel pouvoir vermoulu, moribond bralant de l'abominable France-Eyadéma, même en crise profonde inextricable ne tombera pas si on ne le fait pas tomber. Même si, par ailleurs, notre chemin révolutionnaire est assez long, pénible pour y parvenir.

La pire des illusions réformistes, que véhiculent présentement les opportunistes petits-bourgeois réformistes OTTD, PSP, CDDA et le PS français avec l'ensemble des FAP, consiste à espérer s'emparer de l'Etat bourgeois néo-colonial par la voie pacifique et "démocratique" et à vouloir s'en servir "pour le bien du Peuple" togolais comme si cet Etat et son appareil étaient une machine neutre, utilisable indifféremment par la bourgeoisie (l'impérialisme et la GBR locale) ou par le prolétariat et les travailleurs togolais. Comme s'il n'était pas agencé jusqu'en son fond par la bourgeoisie étrangère et locale coalisée, et pour elle.

Ces réformistes petits-bourgeois ne veulent pas voir que l'Etat actuel dans notre pays est bourgeois néo-colonial apatride pro-impérialiste principalement français, et qu'un tel Etat ne peut que servir aux bourgeois; pas les travailleurs. **Cela est largement démontré hier et de nos jours par les échecs et déboires des socialistes (notamment Allende au Chili, Mitterrand en France et autres Partis dits communistes par-ci par-là etc..) dans les pays où ils sont arrivés au pouvoir par les moyens pacifiques de la démocratie bourgeoise.** Pour atteindre ce pouvoir ils (surtout les Partis révisionnistes dits communistes) ont dû tellement pratiquer une politique de renoncement, de conciliation, de collaboration et d'accommodement avec la bourgeoisie qu'ils se sont complètement embourgeoisés au point qu'ils font fonctionner toute la machine de l'Etat bourgeois exactement comme le faisaient les gouvernements bourgeois (aux quels ils ont succédé) c'est-à-dire contre la classe ouvrière, les paysans et les Peuples.

Tout montre que l'Etat actuel, machine militaire policière, bureaucratique, liberticide, qu'il soit géré sous la forme autocratique (comme c'est le cas présentement par Eyadéma) ou sous la forme oligarchique (comme le revendiquent les FAP) restera toujours aux mains de la bourgeoisie à savoir de la minorité de la population contre le Peuple travailleur, la jeunesse et les Peuples. Il est fait pour la bourgeoisie apatride. **Il ne sert ni le prolétariat ni le pays. Il faut le briser et le remplacer par un nouvelle forme d'Etat basé sur une démocratie plus large complète. En niant ce fait capital, les réformistes oublient qu'une classe privilégiée ne se suicide pas volontairement, qu'elle n'abandonne pas pacifiquement et par simple persuasion ses privilèges, qu'il faut des 14 juillet pour amener des 4 Août. Ce qui a été vrai pour la noblesse en 1789 en France est aussi vrai de nos jours pour la bourgeoisie et au Togo actuellement.**

Dans cette illusion de conquérir pacifiquement le pouvoir détenu par la fraction bourgeoise autocratique du couple France-Eyadéma les réformistes et l'ensemble des FAP parlent abondamment, de "la voie du moindre mal" "d'éviter le sang de couler, pour en finir avec la dictature de Eyadéma": comme si le pouvoir oligarchique n'était pas aussi une dictature bourgeoise apatride. **Evidemment, le régime est dit autocratique quand l'essentiel du pouvoir est détenu et exercé par un seul individu entouré d'une cour et d'une basse-cour: le reste de son clan de bourgeois. Il est dit oligarchique quand le pouvoir est exercé par un petit groupe d'individus.** Dans un sens comme dans l'autre, l'appareil d'Etat se trouve sous le contrôle et exercé par une minorité contre la volonté de la majorité contre le Peuple. **C'est une dictature de la bourgeoisie.**

Il revient alors à la classe ouvrière, en alliance avec la paysannerie, soutenue activement par la jeunesse, la nécessité de conquérir par la lutte parlementaire le jeu démocratique" (sic) l'Etat bourgeois mais de le détruire par la lutte révolutionnaire, la nécessité de pratiquer non la collaboration des classes avec les FAP. Tout plan "démocratique" "révolutionnaire" fonctionnant sous la direction de l'Etat bourgeois, instrument du capital ne peut que consolider la puissance de celui-ci, tout en contribuant à illusionner les masses populaires. En entretenant cette illusion les réformistes, consciemment ou non, travaillent à détourner les masses de la véritable lutte émancipatrice qui les dresse contre le régime. Ils poussent à la contre-révolution, tous les gens incertains et peu éduqués au point de vue politique. Ils aident l'impérialisme et ses valets locaux à continuer leur ignoble oeuvre, à raffermir leur bureaucratie, à renforcer son arrogance, à mâter les révoltes et les révolutionnaires qui mettent en danger les fondements même de l'Etat bourgeois.

Ils aident l'impérialisme notamment français bien retors, à détourner par de petites concessions apparentes, bientôt reprises ou récupérées par cet ennemi, le mécontentement des masses exédées par la barbarie moyen-âgeuse du pouvoir réactionnaire en place. **Ils s'efforcent de freiner la volonté de lutte du Peuple Insurgé, de le dévoyer et de trahir, travestir leurs revendications et aspirations. Ils empêchent de voir nettement que toute la vie politique dépend du rapport des forces entre le prolétariat et la bourgeoisie, entre le Peuple et son ennemi.** Ils véhiculent au sein du Peuple les idées contre-révolutionnaires qui servent la bourgeoisie, l'ennemi (collaboration des classes, pacifisme). Ils protègent et couvrent la tactique, la stratégie voire les objectifs de l'impérialisme et de ses valets locaux.

Voilà pourquoi, ensemble avec le Parti, le Peuple Insurgé doit résolument combattre les opportunistes, les réformistes, leurs thèses, leurs idées et pratiques qui sont les alliés naturels de l'impérialisme et de la contre-révolution qui se servent d'eux pour affaiblir, diviser, dévoyer, saper le mouvement révolutionnaire et le Peuple Insurgé. Il nous faut condamner le défaitisme (phénomène essentiellement petit-bourgeois) qui est un manque de courage et de persévérance dans la dure et difficile lutte. Le défaitiste croît et prétend que l'impérialisme et la clique Eyadéma sont trop forts, et perd foi en la victoire inéluctable du Peuple Insurgé; ceci est dû à son impatience petite-bourgeoise, à son manque de persévérance, d'esprit d'initiative et de sacrifice. En ce sens nous enregistrons avec grande satisfaction et enthousiasme cette prise de conscience grandissante présentement de notre Peuple Insurgé qui s'est démarqués de **CDDA, OTTD** et autres **PSP**.

Notre parti ne pouvait prendre la tête du MIP d'octobre-novembre 90

N'ayant dans l'immédiat ni la capacité ni la force ni les moyens pour renverser la situation politique générale. (Idée par ailleurs étrangère à notre volonté et à notre action) nous avons profité du mouvement insurrectionnel populaire spontané qui se présente favorablement pour continuer davantage à affaiblir profondément et disloquer les forces du régime autocratiques en décadence, et insuffler, avec la confiance, le courage aux masses (faisant trémousser, frémir d'admiration jusqu'aux coins les plus reculés du plus petit village du pays) pour les lancer dans l'action. Comme c'est notre devoir suprême, faisant renaître le mouvement démocratique jusque là au fond de la vague. **Dès sa naissance le P.C.T a opté (le régime militaire fascisant ne lui laisse d'ailleurs pas un autre choix) pour la prise du pouvoir par la lutte armée populaire.**

Si nous communistes, partisans de l'insurrection populaire armée pour la prise du pouvoir, avons bien préparé cette insurrection d'octobre 90, l'avons menée au lieu de la suivre, comme nous le fûmes, pour ne pas avoir contre nous la masse descendue dans la rue, il est plus que possible que non seulement Lomé II mais aussi d'autres objectifs seraient tombés au premier choc. Mais qui nous aurait soutenus, nous communistes? Non! pas les jeunes de la capitale intoxiqués par la vague du courant occidental anti-communiste! non! pas l'opinion publique de la ville et des campagnes qui n'étaient pas encore préparée (conscientisée, mobilisée par nous) à un tel événement.

Certes, les membres et sympathisants du P.C.T et tout ce que compte d'honnêtes et d'éclairés et de démocrates notre pays, existent. Mais le P.C.T est un parti (M.L) tout jeune et fragile avec un mouvement démocratique-révolutionnaire national nouveau tout aussi si jeune. Nous n'avons pas encore une masse significative de militants, de combattants ayant acquis une discipline d'organisation forgée, formée au cours de plusieurs années de dure lutte pour la vie, la liberté. C'est-à-dire des hommes trempés par les défaites, les dures épreuves et les victoires et qui comprennent ce qui signifie, pour tous, la réaction patronale Grande-bourgeoise fascisante (genre France-Eyadéma) au pouvoir. Des combattants, des hommes révolutionnaires communistes dont la conscience politique, la foi en la cause révolutionnaire communiste, entraînent la majorité des masses laborieuses des jeunes et des Peuples derrière eux et donnent au prolétariat l'exemple et la voie à suivre pour la conquête violente du pouvoir à ce moment précis où l'intérêt du Peuple travailleur et de la jeunesse **est** dans la guerre (et non **pour** la guerre). Les cadres communistes éduqués, éprouvés dans les unités de production, les usines, les administrations, les écoles, les zones rurales, sont peu nombreux. Cette déficience de capacité révolutionnaire constitue pour nous le principal handicap (que seul le volontarisme révolutionnaire ne peut palier efficacement) face aux exigences de la présente situation révolutionnaire.

Le mouvement insurrectionnel populaire (M.I.P) d'Octobre-Novembre 90 et toutes les tentatives contre-révolutionnaires successives visant en vain à l'étouffer, prouvent que ce M.I.P ne se base pas d'abord sur l'audace de quelques putschistes téméraires, de quelques commandos, mais sur l'adhésion enthousiaste de la très grande majorité active du Peuple. Pour vaincre, la Garde Rouge (GR) a besoin des masses populaires. L'insurrection populaire armée de la Garde Rouge serait une formule abstraite, si elle n'a pas avec elle la masse, le Peuple. **(Peuple ne signifie pas toute la population, mais cette partie de la population qui est opprimée exploitée par les détenteurs du pouvoir: l'impérialisme et ses alliés locaux. Peuple est une dénomination démocratique issue de la lutte des classes. Jamais le mot Peuple n'a voulu signifier la masse laborieuse, le Peuple proprement dit et en même temps le tyran Eyadema sa cour et sa basse-cour, les chefs supérieurs des F.A.T, Mgr Dosseh, les cardinaux de la curie religieuse, les Imams corrompus, réactionnaires, anti-Peuple.**

Les conservateurs de tous temps et de tout pays s'efforcent de donner au mot une signification de synthèse conciliante, mais c'est faire oeuvre vaine. Dans la terminologie politique et insurrectionnelle, **Peuple** a donc une signification démocratique de masse populaire, dont le prolétariat n'est que l'avant-garde. Une insurrection sans la majorité du Peuple, avec le seul prolétariat, est inconcevable. Et physiquement impossible. Ce serait comme de parler dans les temps modernes d'une guerre avec la seule cavalerie. Cette dernière peut nous donner un brillant combat d'avant-garde, mais seulement partiel et d'une importance limitée. La vraie bataille, la bataille décisive, celle d'où seule peut venir la victoire, est la conséquence de la participation de toutes les armes, ou tout au moins les armes principales, et avant tout l'infanterie. En poursuivant dans la comparaison, la masse populaire est dans l'insurrection, ce qu'est l'infanterie dans la bataille. Sans elle on ne conquiert pas et on ne maintient pas une position.

La guerre civile a besoin d'une large base dans le pays, exactement comme la guerre a besoin d'armée. Serait-il aujourd'hui possible, pour une armée, de mener une campagne indépendamment du soutien moral, financier, économique et politique du Peuple ? non ! De la même manière, le prolétariat, pour avancer, et pour vaincre, doit être soutenu. Il doit apparaître s'affirmer au reste du Peuple, comme son représentant dans une heure aussi décisive. De la capacité qu'il a d'attirer à elle le reste du Peuple, dérive la possibilité de son succès. Parce qu'il est, en soit et avant tout, une petite minorité. Notre pays n'est pas à majorité prolétarienne. Sa composition est à une écrasante majorité petite-bourgeoise principalement paysanne. Ce fait entraîne des effets considérables dans le domaine de l'action politique. Dans une période révolutionnaire comme celle que nous connaissons présentement, toute la stratégie et la tactique insurrectionnelles en sont influencées. Ignorer les nécessités qui s'ensuivent équivaudrait à ignorer les lois qui régissent la victoire.

En ce moment le plus critique de l'existence de notre Parti, période qui met en balance sa vie et sa mort, nous ne devons nous rendre hostiles ou indifférentes les grandes couches de la petite-bourgeoisie et des paysans. Le Parti ne doit pas rester étranger à la majorité du pays, présumant qu'il pourrait agir seul, exactement au moment où il a besoin de soutien. Il est certain que le prolétariat togolais son Parti politique, hélas ! n'est pas encore à la hauteur des exigences du M.I.P actuel. Ce Parti n'a pas encore mobilisé et organisé les forces qui sont ses forces auxiliaires naturelles (du prolétariat) les forces populaires. Sans la masse on peut conjurer non s'insurger. Le prolétariat peut fournir des spectacles sublimes d'héroïsme; mais sans elle on ne renverse pas le pouvoir politique.

La masse est comme une armée qui encadrée et dirigée, est capable de grandes entreprises. Débandée, elle n'est plus en mesure de se battre. La démoralisation qui entraîne à la débandade, n'est pas seulement un phénomène propre à la masse. C'est un phénomène humain, commun à tous. Celui qui est vaincu ou qui se considère comme tel, (ce qui dans les effets, revient exactement au même) n'a plus confiance en soi. **Et celui qui a été vaincu une fois, deux fois, dix fois, comme les putschistes anti-Eyadema invertébrés de la bande à Gilchrist Olympio en arrive là.** Par masse on entend, outre le prolétariat principalement la petite bourgeoisie et les paysans. La colère de la jeunesse patriote ne s'est pas encore éteinte, au contraire elle n'a fait qu'augmenter de plus en plus, parce que, au cours de cette grève générale illimité (G.G.I) les F.A.P, ces leaders de l'opposition bourgeoise ne font que s'enfoncer dans la collaboration de plus en plus ouverte avec l'abominable couple France-Eyadéma qui ne cesse de nous massacrer effrontément. Au lieu de se décourager et d'abandonner le chemin de la lutte, du combat la voie d'**ETUMOG**, les jeunes Ekpemog persévèrent: leur colère et leur détermination montent. Ils trépignent d'impatience de reprendre le combat, cette fois le Kalach à la main. C'est à la compréhension exacte de cette vérité que le Parti doit son appel de son congrès extraordinaire à la jeunesse patriote combattante qu'il salue chaleureusement. Au grand dam des F.A.P déboussolés, déçus de n'avoir pas réussi leur entreprise de démoralisation, de déstabilisation et de garage des jeunes Ekpemog ces intrépides combattants.

Un exemple très instructif est celui que nous offrent ces fréquents commandos venant du Ghana narguer, mettre en déroute les militaires des F.A.T, faire frémir ces "braves" militaires d'Eyadema, paniqués, épouvantés impuissants, fuyant sans opposer la moindre résistance sérieuse. Ces jeunes Ekpemog se couvrent d'une grande renommée par des actions très audacieuses. Ils ont en face d'eux, la nullité des militaires de la milice F.A.T et la complicité des masses populaires. Le Parti doit rapidement, durant cette période de stand by du MIP, se donner les moyens de répondre, à tous les niveaux, aux exigences immédiates, avec les forces disponibles. Il faut travailler au niveau où nous sommes, résolument, avec les ambitions demeurées intactes qui sont les nôtres. Ce qui ne veut nullement dire se soumettre aux difficultés. **Le marxisme nous enseigne que la stratégie se réalise par une succession de tactiques appropriées, selon les périodes et les contradictions politiques rencontrées.**

Le jeune PCT était conscient que le temps était son meilleur allié extérieur pour s'édifier ...

Le PCT a pris naissance dans la lutte révolutionnaire, l'illégalité y grandit sous un des régimes les plus fascistes du continent, à un moment où hélas le mouvement démocratique de notre pays était, depuis des dizaines d'années, au creux de la vague: connaissant un profond reflux, au point qu'hélas, l'édification de ce jeune Parti inédit dans notre pays n'a pu s'effectuer comme il se doit de pair avec le développement et la maturation des forces révolutionnaires dans la radicalisation de l'affrontement des classes jusqu'à acquérir la dimension objective de Parti de classe: la traque, la chasse à l'homme, les kidnappings même au delà des frontières, les emprisonnements et les assassinats, les camps de concentration, la totale confiscation des libertés bref, **la barbarie moyen-âgeuse de l'autocratique couple France-Eyadéma a contraint plusieurs membres du Parti à l'exil.**

Conséquence:

- Les structures de ce jeune Parti, en pleine édification, les mécanismes de contrôle, l'autorité effective de la direction centrale pouvant permettre de planifier et réaliser et faire exécuter les directives de la direction et l'administration du Parti, étaient encore tout fragiles quand éclata spontanément en Octobre 90 le Mouvement Insurrectionnel Populaire. La formation de cadres sûrs, compétents et aguerris commençant seulement à donner les premiers résultats. D'où la faiblesse du travail politique et organisationnel au sein des masses ouvrières et laborieuses, et les liens encore bien fragiles du Parti avec ces dernières. Il va s'en dire que, encore tout jeune et fragile, le PCT avec des cadres peu expérimentés aux connaissances théoriques et expériences d'avant-garde modestes, a encore actuellement beaucoup de faiblesses politiques parmi lesquelles son problème essentiel, le retard organisationnel. L'état rudimentaire précaire de notre organisation ne permet pas de faire de sérieux et rapides progrès quant au développement de notre stratégie révolutionnaire, encore moins de faire face conséquemment aux exigences de la situation révolutionnaire du moment.
- Le PCT dès sa création a pris conscience (et élaboré des programmes et plans) des problèmes du pouvoir révolutionnaire du prolétariat et de la lutte armée comme principale voie pour y parvenir: de l'importance et de la nécessité de l'usage de la violence révolutionnaire politique et de la violence révolutionnaire armée pour affronter la bourgeoisie, la réaction et sa violence réactionnaire. Le Parti continue régulièrement d'épurer ses rangs des opportunistes, des membres sans caractère, de ces intellectuels petits-bourgeois poltrons très fort habiles de langue et de jambes mais:

- qui perdent courage dès qu'il faut affronter des situations pleines de risques, dès que la réaction accentue la répression et semble toujours garder le dessus. Devant les difficultés de la lutte révolutionnaire communiste, devant les sacrifices que nécessitent les tâches de mobilisation et d'organisation au sein des masses laborieuses, populaires, ils s'abandonnent vite au défaitisme, capitulent. Ces défaitistes surestiment la force de France-Eyadéma crient qu'il ne faut pas exposer les militants à la répression barbare par des mots d'ordre et des actions trop avancés.
- qui rechignent à mener une lutte conséquente pour surmonter et/ou briser les obstacles et résistances contre-révolutionnaires, réactionnaires, conquérir des terrains;
- **qui refusent de se rendre aux endroits où les luttes les plus importantes et difficiles, décisives se passent sous le prétexte "d'être envoyés à la boucherie". Ainsi le Parti a connu la radiation du groupe liquidationniste Johnson-Benjamin-Edorh-Fred, début 1982 dans les conditions difficiles d'une offensive redoublée du pouvoir fascisant du couple France-Eyadéma. Puis quelques cadres du CC ont capitulé et quitté en 1983-84 la direction et même le Parti.** C'est dans cette lutte révolutionnaire directe ouverte dans les circonstances les conditions dures que le PCT véritable travaillait activement à s'ériger de plus en plus en un catalyseur du mécontentement populaire à l'échelle nationale, à organiser et à mobiliser les travailleurs, les jeunes et le Peuple autour de soi, à s'édifier réellement en comptant entre autres sur son allié extérieur le temps pour devenir ce puissant Parti d'avant-garde, arme essentielle de la révolution et du Peuple capable de conduire la guerre civile révolutionnaire. Mais faute de temps, le Parti n'était pas encore une organisation directrice efficace, à la hauteur du moment historique avec des commissions, des secrétariats, des congrès, des conférences, des réunions et assemblées à tous les échelons (national, régional, ou local).

Certes le travail du Parti dans la classe ouvrière, les travailleurs en général et au sein de la jeunesse afin de dégager des ouvriers avancés pour les former en prolétaires communistes, former des cadres du Parti était bien entamé, mais pas suffisant pour assumer de façon responsable conséquente les exigences de la situation induite par le Mouvement Insurrectionnel Populaire d'octobre-novembre 90. Mais encore, l'éducation révolutionnaire communiste contre le légalisme et le démocratism, faite par le Parti était aussi insuffisante. D'où un certain flottement au sein des militants et sympathisants du Parti avec ce Mouvement Insurrectionnel Populaire et les cris démocratistes de ces sirènes de faux amis du Peuple. Le Parti avait largement popularisé les expériences les plus avancées du mouvement communiste mondial (ainsi que les guerres populaires) et du mouvement ouvrier pour tracer une orientation dans la lutte des classes.

Il polémique avec toutes les variantes de l'opportunisme du réformisme et du pacifisme pour dégager le vrai du faux, rompre avec la confusion ambiante surtout le mouvement démocratique ancien, populiste, spontanéiste, révisionniste, définir et maintenir la voie révolutionnaire, communiste ML, garantir un avenir heureux, toujours rouge au PCT et au processus de la révolution dans notre pays. **Ce travail du Parti prenait de l'ampleur et de la vigueur quand éclata ce MIP (Mouvement Insurrectionnel Populaire). On comprend aisément que: nous n'avons pas présentement ni la force, ni la capacité ni les moyens d'infléchir la situation dans son ensemble en notre faveur, surtout de prendre dans le présent-immédiat le pouvoir.**

Le Peuple insurgé a définitivement déchiré son archaïque corset pacifiste de mauvais aloi

Fort de la justesse de sa ligne politique et de sa grande foi dans le Peuple, le PCT sort progressivement effectivement avec assurance de sa faiblesse sur le plan de l'organisation et sur le plan politique. En effet, nous étions faibles et du point de vue politique car nos liens avec le Peuple étaient bien fragiles. Et l'audience, le prestige du PCT sur les travailleurs étaient limités, à cette phase du volontarisme révolutionnaire ascendant. Nous connaissions encore un moment critique, -celui où il était possible à l'ennemi de nous abattre d'un seul coup, un des moments les plus difficiles pour un Parti tout jeune, fragile, -quand éclata spontanément le Mouvement Insurrectionnel Populaire d'octobre-novembre 90. Conscients d'une telle situation, (dont ils voulaient profiter) en mars-avril 1991, de façon provocatrice, l'impérialisme et ses médias (RFI, J.A et autres AFRICA N°1 etc...) lancèrent avec persistance le perfide appel-piège suivant: **"puisque la Rue (à savoir le Peuple Insurgé) ne se reconnaît toujours pas dans les dirigeants de l'opposition modérée (entendre les FAP), que les véritables dirigeants de la Rue sortent de l'ombre pour renouer les contacts avec le gouvernement toujours en place. Sinon..."**

Non seulement nous communistes n'avons jamais noué un quelconque contact avec un quelconque gouvernement anti-Peuple, mais encore, visiblement ici, l'objectif de cet appel-piège est bien clair et net: nous faire sortir, **prématurément et malgré nous**, de notre clandestinité pour nous abattre en tant qu'"extrémistes" communistes. Communistes alors même que le communisme aurait échoué partout dans le monde: puisque l'URSS et les autres pays révisionnistes de l'EST venaient de s'effondrer donnant lieu à une dérive, une surenchère dans l'anti-communisme mis en scène particulièrement par les médias, à une offensive anti-communiste d'une intensité qui ne faiblit toujours pas. La bourgeoisie, la réaction et une large fraction de la petite-bourgeoisie partout cherchent à s'asseoir sur un courant d'opinion fonctionnant à l'émotivité, manipulant visiblement les masses.

Cette parenthèse fermée, il faut rappeler ici qu'à cette période-là du Mouvement Insurrectionnel Populaire, les jeunes combattants de la Rue, rejetaient énergiquement toutes les voies de garage, déjouaient les pièges et manœuvres ordurières, grossiers de "grand pardon" "de réconciliation nationale" de "dialogue" avec le criminel bourreau Eyadema, du "le départ de Eyadema créerait un vide politique.." des Agboyibor, Koffigoh, Kodzo, Gnininvi et consort. Le Peuple Insurgé avait fermement et résolument choisi les combats de rues, la voie révolutionnaire pour désoucher le tyran dictateur Eyadema. Ils exigeaient la démission immédiate pure et simple de cette calamité nationale abhorrée de l'immense majorité des Togolais. Pas de dialogue, voire de réconciliation, donc pas de Forum National de dialogue, de CNS avec celle-ci.

Le Mouvement Insurrectionnel Populaire connaissait une ascension fulgurante avec la colère foudroyante, inquiétante pour la bourgeoisie. On arrivait à la fin objective de la phase de l'insurrection populaire à jets de pierres, Ekpemog. Et les jeunes insurgés réclamaient ouvertement, publiquement véhément des armes à feu pour monter à l'assaut du pouvoir autocratique mortellement fragilisé. **Le traditionnel corset archaïque du pacifisme, de non-violence togolais est mis en lambeaux et définitivement: l'ennemi perdait le monopole, l'exclusivité de l'usage de la violence. C'est là une importante victoire, un grand acquis.** Le Peuple togolais franchissait ainsi la marche importante de son émancipation. **Nous sommes fiers d'y avoir contribué: notre Parti a été le premier à appeler dans ce sens, le premier à prévoir l'imminence d'une période révolutionnaire et à s'engager dans un travail de réveil du Peuple à un moment où tous les anti-Eyadema, les fameux démocrates n'y croyaient plus et dormaient encore du sommeil des fidèles pacifistes séniles de sa Majesté sanguinaire Eyadema.**

Sérieusement, la bourgeoisie, surtout l'impérialisme français, paniquait à vue d'œil; son affolement monta encore le **3 décembre 1991** quand, dans l'aiguïsement de leurs rivalités autocratie-Eyadéma et FAP, les FAT attaquèrent la primature de Koffigoh. Ce à quoi ripostèrent énergiquement quelques militaires dissidents des mêmes FAT, liquidant les premiers commandos ainsi que leur chef (le frère de Eyadema). Surprise et déconcertée par une telle riposte, **la France**, imaginant la main du PCT derrière ces militaires dissidents et rebelles, se précipita pour dépêcher en direction du Togo, ses troupes d'intervention pour s'apercevoir enfin qu'il n'en était rien. Alors, débarquées au Bénin à côté, en alerte 3, ces troupes françaises d'agression s'en retournèrent à leurs bases de départ, toutes penaudes. Ainsi, une fois encore, **la bourgeoisie a vu rouge**. Hélas, là où il n'était point encore. **Et selon un diplomate français "alors que l'importance du Togo pour les Occidentaux croît au fil des ans, la position géostratégique de ce dernier fait craindre à ceux-là la naissance d'un Cuba africain"**. Dans cette escarmouche entre Lomé II et Primature-Koffigoh, alors que les FAP appelaient pathétiquement et honteusement **la France** "pays ami" à la rescousse "pour défendre la démocratie" le PCT quant à lui, lança l'appel au Peuple togolais à s'opposer, par tous les moyens, au débarquement des troupes françaises au Togo. Le Parti affirmait, défendait ainsi, une fois encore, son principe de non intervention de puissance étrangère dans les affaires internes à notre pays. C'est ainsi que tour à tour nous surmontons, déjouons les différents épreuves et pièges ennemis, ce, grâce à la juste ligne politique du Parti.

Motion de soutien à la Guerre Civile Révolutionnaire du Peuple togolais

Les gens qui, de bonne foi ou pas, pacifistes aveugles ou pas, ne connaissent pas, ne savent pas ou ne tiennent pas à savoir, que l'actuelle guerre civile révolutionnaire (prolongement du MIP d'octobre-novembre 90) au Togo, a ses particularités, considèrent à tort que notre insurrection générale armée (IGA) et les opérations de la Garde Rouge contre le **couple France-Eyadéma** et sa criminelle milice prétorienne, les FAT, sont de même nature que celles de toute guerre ordinaire ici et là, à travers le monde. **Notre insurrection générale armée (IGA) n'a rien à voir avec ce qui se passe depuis plus de 6 ans maintenant au Liberia, ni présentement en Yougoslavie. Guerres auxquelles certains tentent de l'assimiler.**

La **guerre civile révolutionnaire** togolaise, à bien des égards, a ses traits particuliers qui la distinguent nettement bien des guerres qu'a connu notre continent. L'ignoble génocide au Rwanda c'est l'œuvre affreux des puissances impérialistes particulièrement **françaises**. Le Peuple togolais s'oppose et s'opposera par tous les moyens à ce que la **France** ne réitère de tels crimes abjects immondes au Togo. C'est pourquoi, déjà, le Peuple Insurgé met en garde ces Togolais qui appellent "pays ami" cette France impérialiste, rétrograde, notre ennemi principal, "à venir soutenir ou instaurer la démocratie au Togo". Ceci d'autant plus que ces faux amis du Peuple affirment, faire confiance à la France de **Mitterrand** "défenseur des droits de l'Homme et du tiers monde" à "ce chef d'Etat français auteur du fameux discours de la Baule", ce François Mitterrand "socialiste" qui hier ministre avait guerroyé farouchement et fait abondamment couler le sang des Peuples algériens et français pour "l'Algérie c'est la France", aujourd'hui président de la République française, à savoir premier représentant de l'impérialisme français, vient à nouveau de déclarer: **"Nous ne laisserons pas le Burundi à la British Foreign Office" !!! Et on voit ce que cette France-là a fait, et fait présentement dans ce Burundi et au Rwanda comme crimes, comme horreurs et ignominies contre ces Peuples, contre l'Humanité !**

Cette France impérialiste dont nous connaissons tous, la nature, le rôle et la pratique barbares, criminels, dans notre pays, doit être combattue et chassée de notre continent, par tous les moyens. "La guerre n'est que la continuation, par des moyens violents, de la politique" La guerre est la forme suprême de lutte pour résoudre, à une étape déterminée de leur développement, les contradictions entre classes, entre nations, entre Etats ou entre blocs politiques antagonistes.

La **guerre révolutionnaire**, -et c'est d'elle qu'il s'agit ici, présentement dans notre cas, -qu'elle soit une guerre révolutionnaire de classe ou une guerre révolutionnaire nationale, outre les conditions et les caractères propres à la guerre en générale, a ses conditions et son caractère particulier. Notre pays qui est depuis la fin des années 70, plongé et s'empêtre dans une profonde et multiforme crise (qui ne cesse de s'étendre, avec les désastres du PAS, la misère du Peuple, l'absence de libertés, les fréquents massacres des populations de plus en plus barbares, horribles par le Parti-Etat-RPT et les FAT de l'affreux **couple France-Eyadéma**, toute chose qui le désarticule, le bloque), étouffe lui et toute la société togolaise. Devant une telle situation, on est alors en droit de se poser la question suivante: le Peuple togolais, a-t-il le droit d'assister impuissant, les bras croisés, à cette dérive, à l'empirement de la situation voire à sa propre extermination ? Non !

Un Peuple exploité et opprimé a le droit et l'obligation de se soulever et d'exercer sa propre violence pour combattre ses tyrans et ses exploiters. C'est ce que le Peuple togolais a, à juste titre, fait et fait, ce, particulièrement depuis octobre 90, en se révoltant spontanément et en déclenchant cette mini-guerre populaire de partisans, Ekpemog, pour exiger la démission immédiate et sans condition du tyran sanguinaire Eyadema et le départ de la France impérialiste du Togo. Eyadema c'est le chef de la bourgeoisie bureaucratique et compradore, apatride, anti-Peuple, pro-impérialiste, principalement pro-française, au pouvoir. Ce clan de la Grande Bourgeoisie Réactionnaire locale forme avec l'impérialisme français, son allié et maître, l'affreux couple uni, le bouchon qui étouffe la société togolaise.

Mais voilà, déclenché depuis octobre 90, le mouvement insurrectionnel populaire (MIP) persiste et évolue directement inexorablement vers cette guerre civile révolutionnaire, cette forme la plus aiguë de la lutte de classe. Ce, après une série d'affrontements et de batailles, de tables-rondes, de conférences, de marches, de sit-in, de prières, de jets de pierres, de grèves, de conciliabules, de palabres multiformes et divers tant économiques que politiques, violents ou non. La France non seulement rejette catégoriquement les exigences du mouvement insurrectionnel populaire, mais encore elle s'oppose à cette autre "solution", proposition des faux amis du Peuple, à savoir la perfide CNS. C'est ainsi que le bouchon étouffoir se maintient à la tête du Togo. **Alors, le mouvement insurrectionnel populaire va se transformer fatalement en lutte armée entre les deux camps en présence: celui du Peuple Insurgé d'un côté et celui de l'affreux couple France-Eyadéma avec ses FAP de l'autre.** C'est un devoir pour le Peuple, et c'est à ce seul prix, que toute la société togolaise transformée en un glacis, peut reprendre vie. Comme on le voit, la révolution, et particulièrement la lutte armée dont le Peuple togolais ne peut faire l'économie n'est point du romantisme. C'est une chose concrète, extrêmement sérieuse, qui ne se fait pas avec des mots (du moins pas seulement avec des mots). **En effet, d'elle, dépend la survie de notre société.**

En effet notre **guerre civile révolutionnaire**, présentement vise à faire sauter ce bouchon étouffant toute la société togolaise, (bouchon constitué par la grande bourgeoisie réactionnaire (GBR) autocratique moyen-âgeuse, de **France-Eyadéma**). Ce couple dictatorial sanguinaire est composée par la France, une puissance impérialiste, la plus rétrograde, qui a toujours une préférence immuable, ferme, pour un "régime fort" despotique, meilleur garant de ses intérêts dans ses dépendances. Cet impérialisme français qui pratique encore une domination de type colonialiste complètement rétrograde, indigne et barbare. Cet impérialisme qui ne recule et ne reculera jamais, de son propre gré, devant aucune atrocité, aucune abomination pour maintenir notre Peuple et notre pays sous sa domination impérialisme, néo-coloniale. Cette France impérialiste qui garde à sa dévotion les officiers togolais et l'ensemble des FAT, formés, équipés, contrôlés, dirigés directement, presque exclusivement, par elle, et ses "coopérants" militaires partout pour encadrer et contrôler une telle armée-milice mercenaire à son service, contre notre Peuple et notre pays (Nous passons ici sous silence les autres secteurs du Togo qu'elle contrôle aussi).

Cette France dont les préférences vont et restent fermement au dictateur despote sanguinaire Eyadema, notre calamité nationale, qu'elle soutient résolument, même dans le combat contre les autres tendances, (et clans) au sein du régime anti-populaire dictatorial. Elle aide à la réduction de ces dernières, pour l'émergence et le renforcement de l'autocratie barbare moyen-âgeuse **France-Eyadéma**. Cette France fait tout pour le maintien de Eyadema au pouvoir. Elle a recherché et recherche toujours la reconstitution d'une nouvelle alliance impérialiste (la fameuse CNS ayant fait long feu) autour de Eyadema, d'un nouvel ensemble. Quant à Eyadema, autour de qui cette France a créé, bâti et consolide son armée-milice prétorienne mercenaire, les FAT, il reste l'un des plus fidèles de la France-Eyadéma qui bénéficie du ferme soutien de l'impérialisme en tant que valet local, est le chef du clan autocratique de la grande bourgeoisie réactionnaire (GBR), actuellement au pouvoir. Ce clan autocratique s'oppose même à l'autre fraction libérale partisan d'un pouvoir oligarchique. Cet autre clan -dont plusieurs éléments avaient déjà servi l'autocratie **France-Eyadéma**, -n'est pas au pouvoir.

Ce sont toutes ces forces rétrogrades, apatrides, réactionnaires alliées et suppôts locaux de l'impérialisme avec quelques opportunistes petits-bourgeois apprentis-valets que la France a rassemblés en un vaste front, une alliance avec les différentes puissances en cette CNS en juillet 1991 pour barrer la route au Peuple Insurgé. C'est contrainte et forcée que la fraction autocratique Eyadema fut entraînée dans la salle de la dite CNS. Elle est farouchement opposée à la bourgeoisie libérale, à toute forme oligarchique du pouvoir. Bénéficiant du ferme soutien de la France qui a toujours un goût prononcé, une préférence immuable, résolue, pour le "régime fort" despotique, meilleur garant de ses intérêts, elle fit vite échouer cette opération, cette alliance CNS. Elle quitta la salle peu avant la fin de la dite conférence et s'opposa à toutes les décisions et résolutions de cette dernière.

Elle disloqua à coups de baillonnets les institutions mises sur pied (gouvernement de transition, Primature, HCR) par la dite CNS. Quant aux 4^{ème} Constitution et calendrier d'élections, Eyadema les réaménage à son goût. Et la France regroupa en COD₂ ses éléments dispersés (avec son accord) par Eyadema qu'elle tente de rallier à Eyadema. Toujours pour s'opposer au Peuple Insurgé et empêcher la chute d'Eyadema. Certains éléments du COD₂ et même certains militaires ayant déserté les FAT ont déjà rejoint le pouvoir Eyadema. Beaucoup traînent encore le pas. Ce couple France-Eyadéma a reconstitué sa milice-armée, les FAT, son Parti-Etat-RPT, après avoir "gagné" toutes les élections programmées par la dite CNS. Elle s'apprête à élaguer, tamiser la constitution issue de cette assise. **C'est un tel couple France-Eyadéma avec son Parti-Etat-RPT, ses FAT tous reconstitués que le Peuple Insurgé s'apprête à affronter en une guerre civile révolutionnaire sans merci.**

Certes les situations actuelles au Liberia, en Sierra Léone, en Yougoslavie ... sont dramatiques. Mais la présente **guerre civile révolutionnaire** au Togo se déroule dans les conditions propres au Togo et se distingue de la guerre en général par ses conditions et son caractère particulier. Ne pas tenir compte de ces particularités ou bien en nier l'existence ce serait, bien entendu, une erreur voire une faute de la part du Peuple Insurgé. D'autre part ce serait, tout en versant des larmes de crocodile sur le triste sort des populations togolaises, denier au Peuple togolais son droit inaliénable, imprescriptible à l'insurrection émancipatrice face à la bureaucratie à l'arbitraire et à la barbarie. **C'est le condamner à périr. Mais notre Peuple ne veut pas périr sous le bouchon étouffoir de l'affreux couple France-Eyadéma, ni de tout autre par ailleurs.** Voilà pourquoi cette arme de l'insurrection émancipatrice en réponse à la violence aveugle meurtrière du couple France-Eyadéma, cette juste et légitime violence actuelle du Peuple Insurgé est révolutionnaire, porteuse d'espoir et accoucheuse de société nouvelle avec toujours plus de justice et de progrès.

Le Parti félicite les masses populaires notamment les jeunes pour leur courage, leur bravoure, leur héroïsme, leur détermination à en finir, même avec les armes, avec l'autocratie de Eyadema et avec l'affreux couple France-Eyadéma, pour avoir définitivement rompu avec le pacifisme bêlant d'un autre âge. Le mouvement insurrectionnel populaire d'Octobre-Novembre 90 a mis fin à jamais, au régime du Parti-Etat-RPT et relancé le mouvement démocratique combatif sur des bases nouvelles dans notre pays, avec la conquête des libertés et l'espoir du pain. Quelles que soient les vicissitudes présentes et à venir, **le Peuple togolais, en choisissant la voie de la lutte armée, marche et va résolument vers son émancipation.** Bien que le Peuple Insurgé ait encore à faire face à beaucoup de difficultés et doive souffrir, pour un temps encore, sous les coups des attaques conjugués de l'impérialisme français et des valets locaux (le clan Eyadema et le COD₂) **le jour n'est pas loin où ces ennemis seront battus et où nous serons victorieux.**

Pour cela le Parti exprime sa conviction de voir les travailleurs, la jeunesse et l'ensemble du Peuple togolais à redoubler d'initiatives heureuses pour saisir et maîtriser les lois et principes de la guerre et l'art militaire, pour consolider le mouvement insurrectionnel populaire (MIP) en le portant à un niveau supérieur: la **guerre civile révolutionnaire** émancipatrice devenue incontournable. **Celui qui a peur pour sa vie, refuse de s'y engager n'a pas le droit de vivre au Togo.** Le présent congrès et le Parti soutiennent une telle juste et légitime **guerre civile révolutionnaire** du Peuple, s'engage à travailler de toutes leurs forces pour que tous les démocrates, les patriotes, les révolutionnaires, les communistes et autres honnêtes gens épris de justice, de paix, de liberté conjuguent leurs efforts dans cette lutte de notre Peuple. Mais alors qu'elles sont:

Les caractéristiques fondamentales de notre I.G.A

L'IGA (Insurrection Générale Armée), la lutte armée à mener se situe dans le cadre de la Révolution Nationale Démocratique et Anti-Impérialiste devant s'engager dans la voie du socialisme. C'est une guerre qui doit se dérouler dans un petit pays, tant en superficie qu'en population, un pays ne disposant ni d'un vaste territoire ni d'une nombreuse population, de surcroît un territoire de convergence, une petite nation soumise à la domination néo-coloniale impérialiste. Un pays de surcroît agricole arriéré où les paysans représentent la grande majorité (plus de 80%) de la population, donc essentiellement petite-bourgeoise. C'est là une raison supplémentaire pour nous battre pour insérer notre révolution dans l'optique de la lutte dans le cadre de regroupement régional (avec les pays voisins) voire continental.

Car dans le cadre de la révolution Anti-Impérialiste la petite taille de notre pays sous-peuplé, sans beaucoup de ressources naturelles variées, ni développement industriel significatif, constitue une limite objective pour vaincre le blocus, l'embargo (qui ne sont que la manifestation de l'ordre des brigands impérialistes) et l'intervention militaire (sous de pseudo motifs humanitaires) impérialistes en cas de notre prise de pouvoir. En tant que Parti Communiste avant-garde du prolétariat, notre politique militaire n'est qu'une application du marxisme-léninisme aux conditions concrètes de la guerre anti-autocratique néo-coloniale, anti-impérialiste, dans un pays néo-colonial. Dans une société de classes comme la nôtre la révolution et la guerre révolutionnaire sont inévitables. Sans elles il est impossible d'obtenir un développement véritable de la société, de renverser la Grande Bourgeoisie Réactionnaire (qui entrave le progrès) et de permettre au Peuple de prendre le pouvoir.

Au Togo sans la lutte armée, il n'y aura pas de place pour le prolétariat, ni pour les masses travailleuses, ni pour le Peuple, ni pour la jeunesse ni pour le Parti Communiste et pas de victoire pour la révolution et le progrès social. La préparation de cette lutte armée et le déclenchement et le déroulement de la guérilla doivent se situer sous la direction ferme et clairvoyante du Parti, direction politique et militaire. C'est une guerre du Peuple, une guerre juste. Cette caractéristique en détermine

les lois et décidera l'issue finale. Quant à l'issue victorieuse, elle dépend aussi de la justesse de la stratégie et de la tactique, des formes de combat adaptées et de l'héroïsme de l'armée du Peuple. Pour vaincre, cette guerre doit être une oeuvre de tout le Peuple. *Comment cette insurrection générale armée est-elle une guerre du Peuple ? Par ses objectifs politiques qui sont:*

- ◆ de renverser la classe de la grande bourgeoisie bureaucratique et compradore et les gros propriétaires fonciers;
- ◆ de briser le joug impérialiste pour conquérir l'indépendance nationale; Autrement dit, de résoudre radicalement les (trois) contradictions fondamentales actuelles de la société togolaise.
- Contradiction principale opposant les Peuples du Togo dans leur ensemble à l'impérialisme international français en particulier et la grande-bourgeoisie réactionnaire (bureaucratique et compradore) apatride, pro-impérialiste et anti-Peuple. qui le sert,
- Contradiction entre la paysannerie laborieuse d'un côté et de l'autre les gros propriétaires fonciers, les représentants de la GBR à la campagne et les vestiges des forces patriarcales.
- **La 3^{ème} contradiction oppose le prolétariat à la bourgeoisie.**

D'où, à l'étape actuelle, la révolution au Togo sera de caractère national, démocratique, populaire et anti-impérialiste (RND-AI). Avec la stratégie et la tactique de la RNDP-AI le Parti doit indiquer au Peuple les objectifs à atteindre: indépendance et démocratie. Mais il ne suffit pas toutefois d'avoir des objectifs entièrement conformes aux aspirations fondamentales du Peuple. Encore faut-il tout mettre en oeuvre pour éclairer les masses populaires, les éduquer et les encourager, les organiser dans les combats pour les atteindre. (C'est la raison d'être du Parti). Et la présente lutte armée oppose le Peuple Insurgé (PI) à la dictature autocratique, apatride, anti-Peuple, pro-impérialiste de la Grande-Bourgeoisie (bureaucratique et compradore) Réactionnaire du sanguinaire **couple France-Eyadéma**. La tâche centrale à l'ordre du jour c'est la conquête **du pouvoir par la lutte armée, c'est résoudre le problème par la guerre civile révolutionnaire**. Les impératifs de la guerre populaire exige l'adoption d'une stratégie et d'une tactique appropriées sur la base:

- des caractéristiques de l'ennemi et de nos propres caractéristiques;
- Des conditions concrètes du champ de bataille;
- Et du rapport des forces en présence.

Autrement dit, stratégie et tactique de la guerre du Peuple dans un pays néo-colonial économiquement arriéré. Si avant le déclenchement de la lutte armée nous créons les conditions favorables au Peuple et faisons pencher le rapport des forces du côté de la révolution, notre guerre révolutionnaire pourra se terminer victorieusement à bref délai. Sinon elle risque d'être plus ou moins longue, avant d'arracher la victoire. Cette guerre populaire exige également des formes de combat appropriées:

- A la nature révolutionnaire de la guerre; comme,
- Au rapport des forces accusant une nette supériorité de l'ennemi;
- Aux bases matérielles et techniques très faibles de l'armée populaire.

Cette forme de combat adaptée, c'est la guérilla qui doit se généraliser sur tout le territoire. La guérilla est la guerre des masses populaires d'un pays économiquement arriéré se dressant contre une armée autocratique puissamment équipée et bien entraînée, de professionnels. A l'armement moderne de l'ennemi on doit opposer un héroïsme sans borne pour vaincre: les grandes forces de la guerre ont leurs sources profondes dans les masses populaires. La guerre civile révolutionnaire c'est la guerre des masses populaires :acteurs et actrices

Le Peuple tout entier doit participer à la lutte armée, combattant selon les principes de la guérilla en petits groupes mais toujours suivant une seule et même ligne, suivant les mêmes directives, celles du CC du Parti. Nous ne pouvons livrer de bataille rangée, conventionnelle donc nous adoptons la guérilla, la guerre populaire de partisans. La **GARDE ROUGE (GR)** avant-garde armée du prolétariat, et préfiguration de la force armée du Peuple est née et doit grandir dans le feu de l'insurrection populaire déclenchée en Octobre-Novembre 1990. Son premier embryon, est **EKPEMOG-MILICE** d'auto-défense qui a par ailleurs initié cette première guerre populaire, hélas sans armes à feu, mais qui a permis à notre Peuple de déchirer son corset de pacifisme séculaire. EKPEMOG est une mini guerre populaire de partisans.

Sans son armée, le prolétariat et partant le Peuple ne peut rien avoir.

EKPEMOG, sur le plan de l'organisation, est l'expression de la politique de mobilisation générale du Peuple insurgé. Travailleurs, citadins, jeunes et intellectuels affluèrent dans les rangs d'Ekpemog. Mais parce que le Parti ne disposait pas de l'embryon de l'Etat-major c'est-à-dire ses éléments politico-techniciens compétents militaires, des officiers, noyau de la GR, certains militants et

même des cadres dirigeants du Parti ont tenté de s'improviser officiers pour encadrer ces jeunes d'Ekpemog. Ceci n'a pas fait long feu. **La lutte armée est un fait technique qui requiert donc des connaissances techniques, un entraînement, une pratique du matériel et une psychologie de combattant. L'improvisation dans ce domaine se paye très cher en vies et en échecs.**

La spontanéité à laquelle sont favorables ceux qui parlent vaguement de la "**lutte armée du Peuple**" ou de "**donnez-nous des armes tout de suite**" ou de "**c'est le moment, allez y**" équivaut à laisser à l'improvisation l'étape justement culminante de la lutte de classe. On ne joue pas avec l'insurrection populaire armée. Surtout quand on a en face de soi les forces de l'ennemi qui ont tout l'avantage de l'organisation, de la discipline et de l'habitude, de l'autorité, de l'obéissance militaire plus la gâchette facile avec les FAT encadrées et commandées par des officiers supérieurs -instructeurs coopérants français, un ennemi contrôlant de surcroît tout le pouvoir et tout le pays. Et quand de surcroît on est un Peuple sans tradition guerrière.

Tout Parti d'avant-garde du prolétariat et du Peuple comme le PCT, pour conserver ce caractère, au moment culminant de la lutte, doit intervenir dans cette lutte avec le sens de responsabilité et savoir canaliser techniquement la violence populaire contre l'oppression de sorte qu'on atteigne l'objectif avec le minimum de sacrifices possibles. Le PCT, dans le présent-immédiat, n'a ni la force ni la capacité, ni les moyens face aux exigences de la situation. Une de ses grandes difficultés à résoudre c'est le problème de l'équipement. Dans le Togo il n'y a pas une seule usine de matériel de guerre. Depuis près d'un siècle, la détention et l'usage des armes sont toujours rigoureusement interdits par l'Administration coloniale et puis par le pouvoir néo-colonial. Les fusils de chasse, les TCHAKAVIM, sont interdits et passibles d'amendes et d'emprisonnement avec l'autocratie de Eyadema; l'usage des pétards lors des fêtes (de Noël et nouvel an) même est rigoureusement interdit; même le SANFETU (pétard artisanal selon le mot usité à Lomé) des gamins n'est toléré.

Toute importation est impossible. Les pays voisins, des néo-colonies, ont aussi la même position que le Togo. L'unique source de ravitaillement ne peut être alors que sur l'ennemi, les FAT, surarmées: prendre le matériel à l'ennemi pour le retourner contre lui. D'ailleurs acquis par l'argent du Peuple, ce matériel appartient à ce dernier. En ayant besoin pour se libérer, le Peuple doit aller le prendre où il se trouve, sans état d'âme. Et en le faisant, le Peuple diminue la potentialité matérielle de l'ennemi et renforce la sienne; en tant que tel, c'est un acte de guerre, partie intégrante de notre lutte armée. Une autre partie de notre armement militaire proviendra du butin de guerre que nous mènerons. Ainsi l'ennemi, malgré lui, deviendra le fournisseur de notre armée révolutionnaire, en armement.

Nous devons, aussi avec certes nos moyens de fortune actuels, monter quelques usines et fabriques d'armements. Aller à l'école des Konkomba et autres fabricants de TCHAKAVIM traditionnels de nos vieux: avec quelques modèles de fusils et autres armes modernes et l'apport technique de nos ingénieurs, améliorer et perfectionner ces rudimentaires. **A ce propos l'histoire de Monsieur KALACHNIKOV inventeur du fameux fusil très pratique et simple jamais égalé jusqu'ici doit nous édifier.** Nous devons nous en inspirer). Cependant **le facteur décisif de l'issue de la guerre c'est l'homme et non le matériel. C'est l'homme qui dispose des forces militaires.** En se trouvant, dans les combats, stimulées par les victoires, les formations de guérilleros créeront les conditions de l'accroissement de notre armée populaire révolutionnaire, la Garde Rouge, une organisation armée chargée d'exécuter aussi les tâches politiques de la révolution. Ainsi avec des jeunes Ekpemog, la Garde Rouge (GR), toujours plus politiquement consciente et de mieux en mieux entraînée militairement en faisant la guerre pourra se transformer en une armée révolutionnaire capable de combattre et de vaincre toute armée aussi puissante soit-elle.

Vivement la Guerre Civile Révolutionnaire du Peuple Insurgé.

Alors aux armes, fils du Peuple ! Formez vos bataillons !

Marchons, marchons vers cette GCR émancipatrice.

Adoptée à l'unanimité le Congrès extraordinaire
des 30-31 Décembre 1996.
PARTI COMMUNISTE DU TOGO (PCT).